

Pierre Wittmann

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1943 - 2024

Table des matières

Biographie générale.....	3
Qui est Pierre ?	3
Grandes lignes	3
Biographie détaillée.....	3
Voyages, rencontres, études, retraites	12
Chronologie	12
Formations	19
Écriture	21
Pierre : l'écrivain	21
Bibliographie	23
Les livres.....	24
Le Journal	28
La correction du Journal.....	30
Peinture.....	33
Pierre : le peintre.....	33
Sujets des tableaux.....	34
Chronologie des sujets.....	36
Expositions	37

Ce fascicule présente le contexte général dans lequel se succèdent les épisodes du *Journal*.

Il donne des informations précises sur l'histoire de ma vie et les principaux sujets que le *Journal* évoque : peinture, écriture, voyages, quête spirituelle.

Mais il ne révèle pas la saveur du *Journal* lui-même...

Ce fascicule est une mise à jour de celui qui fut déposé à l'APA en 2020.

Pour en savoir plus, visitez mes sites www.pierre-wittmann.com et www.wisdomlight.org.

Chiang Mai, juillet 2024

Biographie générale

Qui est Pierre ?

C'est un peintre qui explore les implications de l'art, de la guérison et de la spiritualité ; il crée des peintures thérapeutiques et des structures de lumière extra-sensorielles. Depuis plus de trente-cinq ans, il cultive la vérité, la sagesse et le bonheur, et ses voyages l'ont conduit auprès de nombreux maîtres spirituels, en Orient et en Occident. Il enseigne le reiki et la méditation, pratique le Yi Jing, le Human Design, la PMT, la chromothérapie et la guérison angélique, et contribue à transmettre une énergie de paix, d'amour et d'harmonie sur la planète.

Pierre écrit un *Journal* depuis 1984 et ressent un profond besoin de partager ses expériences personnelles, ses réflexions sur la création artistique et les fruits de sa quête spirituelle. Depuis 2002, il a écrit et autoédité un recueil de courts essais, *Le guide du bonheur pour le troisième millénaire*, deux récits autobiographiques, *Le parfum de l'éveil* et *Le jardin de la libération*, un livre illustré sur sa peinture, *Peinture Peintures*, un recueil de poèmes, *Le silence des couleurs*, un roman, *Marlène ou le jeu de la vie* et deux recueils de regards sur sa vie, *Regarder la vie 1* et *Regarder la vie 2*.

Pierre vit la plupart du temps à Chiang Mai, dans le nord de la Thaïlande.

Grandes lignes

Né à Genève le 7 juillet 1943, d'une mère artiste peintre et d'un père écrivain, Pierre Wittmann étudie l'architecture à l'université de Genève : il est diplômé en 1970. Il crée en 1971 une société d'arts graphiques et d'édition, Cobama, qu'il dirige jusqu'en 1975, puis quitte Genève en 1976 pour s'installer en France, à Musiège en Haute-Savoie. Il se consacre alors principalement à la peinture, mais pratique aussi l'architecture, la sculpture et le design. Il entreprend plusieurs voyages d'étude aux États-Unis et en Amérique du Sud, avant de s'installer en 1981 à Paradise Valley en Arizona. Il découvre la Polynésie Française en 1983 et décide quelques mois plus tard d'aller vivre à Tahiti. Pour poursuivre l'étude et la pratique du bouddhisme qu'il a découvert à Tahiti, Pierre décide en 1988 de s'installer en Thaïlande. Il vit d'abord à Bangkok, puis de 1992 à 1997 à Hua Hin, au bord du golfe du Siam, et depuis 1997 à Chiang Mai, dans le nord de la Thaïlande. Depuis qu'il a quitté l'Europe en 1981, Pierre a toutefois passé presque tous les étés en France, d'abord à Musiège, et de 2007 à 2019 en Provence, à Cabrières d'Aigues, au sud du Luberon. En 2019, il a liquidé toutes les affaires qu'il avait en France et vendu sa maison de Cabrières d'Aigues. Depuis, il n'est pas retourné en Europe, et ne pense pas y retourner. Il passe toutefois plusieurs mois au printemps à Khanom, une station balnéaire du Sud de la Thaïlande.

Biographie détaillée

Genève : 1943-1975

Je suis né à Genève le 7 juillet 1943. Ma mère est artiste peintre et mon père homme de lettre ; ma sœur Isabelle naît en 1945. Je vis une enfance heureuse ; j'aime l'école – c'est la principale occupation des enfants – et suis parmi les premiers de classe, sans beaucoup travailler. Je fais mes études secondaires au Collège de Calvin et passe ma maturité latine en juin 1962.

Les loisirs, à Genève, sont centrés sur le lac et la montagne : ski et patinage l'hiver ; plage, voile, et randonnées en montagne l'été. Les vacances de Noël et de Pâques se passent à Verbier, pour le ski, celles d'été souvent à Crans-sur-Sierre. Dans les années 1950, nous partons en famille à la mer, en Espagne, encore peu fréquentée par les touristes à cette époque ; plus tard, nous visitons la France – Paris, les châteaux de la Loire, la Dordogne, la Provence – et les Pays-Bas. Je passe un été en Allemagne et un autre en Angleterre pour perfectionner mon allemand et mon anglais. À côté de l'école, je fais du théâtre avec mon père et de la peinture avec ma mère ; je joue du pipeau, puis de la clarinette ; j'aime le bricolage et les jeux de constructions comme le Mécano.

En été 1962, je fais l'école de recrue : quatre mois de service militaire obligatoire. En automne, je rentre en physique à l'université de Genève, mais trouve ces études trop arides et change l'année

suyante pour l'École d'architecture (affiliée à l'époque à l'École des Beaux-Arts de Paris). Genève est une ville très internationale : la vie sociale et culturelle y est intense ; mes années d'études sont riches en découvertes, rencontres, voyages, vie nocturne, amitiés et relations amoureuses... Pendant cette période, je sors beaucoup et passe mes soirées dans les restaurants et les brasseries à refaire le monde. Les week-ends d'hiver, je vais skier avec un groupe d'amis ; l'été, je fais de la voile sur le lac et participe à des régates.

Je voyage beaucoup : Londres, Paris, la Côte d'Azur, l'Italie, l'Espagne, le Maroc ; je suis passionné par l'art, l'architecture et les expositions de peinture. En 1964, je participe à un voyage d'étude au Mexique, organisé par les Beaux-Arts de Paris. En 1970, je présente mon diplôme d'architecte avec Jean-Marie Bondallaz : un projet de construction préfabriquée pour les bâtiments industriels. C'est le moment où éclate la première crise économique de l'après-guerre : les projets de construction sont suspendus en Suisse et les architectes sont au chômage. En automne, je pars en voiture avec un ami pour un long voyage qui nous conduira jusqu'au Liban.

À mon retour, un peu par hasard, je me lance dans les arts graphiques avec Albert Feurer, un ami peintre. En 1971, nous créons Cobama : une société de composition et de traitement de textes pour l'imprimerie offset. La composition sur bande magnétique – une nouvelle technologie qui utilise les premiers ordinateurs – va remplacer la composition en plomb ; elle n'en est qu'à ses débuts, mais a rapidement beaucoup de succès. Pour compléter le service de composition – à cette époque l'ordinateur ne produit que des textes bruts – nous créons un département de graphisme et de création publicitaire, puis, au fil des années, une maison d'édition et une imprimerie. Pendant cinq ans, je me familiarise avec tous les aspects des arts graphiques ; mais je me rends compte que le rôle de chef d'entreprise n'est pas ma vocation et je vends mes parts de la société en 1975.

Musiège : 1976-1981

Je quitte Genève en 1976 pour m'installer en France, à Musiège : un petit village de Haute-Savoie situé à trente kilomètres de Genève et à vingt d'Annecy. En 1971, j'avais acheté avec Albert et sa femme Geneviève une ferme dans ce village ; nous y passions les week-ends et les vacances d'été et avions commencé des travaux de restauration. En 1975, je rachète les parts de mon associé et finis de restaurer la maison afin de pouvoir y vivre. Je demande un permis de séjour en France comme artiste peintre. Je ne reviendrai jamais vivre en Suisse. Il faut noter que les Suisses sont de grands voyageurs – peut-être parce qu'ils ont un petit pays sans accès à la mer. La Suisse est aussi le pays où le pourcentage des citoyens qui vivent à l'étranger est le plus grand : environ dix pour cent (contre une moyenne mondiale de trois pour cent et deux et demi pour cent en France).

En automne 1976, saturé de bricolage et de jardinage, je commence à peindre : d'abord des sujets figuratifs de la campagne savoyarde et des paysages de golf. C'est une nouvelle passion et je travaille intensément. En 1978, je commence à exposer dans la région Rhône-Alpes et en Suisse. Pendant cette période, je fais de nombreux voyages d'étude, en Europe d'abord, puis aux États-Unis et en Amérique du Sud : les visions que je découvre donnent une nouvelle inspiration à ma peinture. Je participe aussi à des concours de sculpture et de design, et renoue avec l'architecture. Je collabore à divers projets, en Suisse et en France – principalement des restaurations – avec un couple d'architectes de Genève.

En 1976, je commence à jouer régulièrement au golf, à Annecy puis Aix-les-Bains. C'est une autre passion : je participe à des compétitions le dimanche, je joue des parties amicales le mercredi et le samedi ; je fais rapidement des progrès. Comme le club de golf d'Aix-les-Bains est ouvert toute l'année, je pars moins souvent skier avec mes amis de Genève. Je trouve de nouveaux amis au golf, et même si je vais souvent à Genève, ma vie sociale devient plus française que suisse : je suis content de me détacher de mon passé suisse. Ma mère meurt tragiquement dans un accident de la route en 1978 et je perds mon père l'année suivante. Je fais un héritage qui me permet de moins me soucier du revenu de mes activités ; mais il restera une préoccupation récurrente dans ma vie.

Arizona : 1981-1984

Lors de mes nombreux séjours aux États-Unis, entre 1978 et 1981, j'ai découvert l'art contemporain américain, très florissant à cette époque : en particulier la peinture et l'architecture. Si j'ai séjourné surtout à New York, San Francisco, Los Angeles et Miami, j'ai visité les musées et les chefs-d'œuvre d'architecture moderne de nombreuses grandes villes américaines : Philadelphie, Boston, Washington, Dallas, Houston, Denver, Las Vegas. À cette époque, j'étais fasciné par la vie et la culture américaines.

En automne 1981, une amie me parle de Scottsdale, en Arizona ; c'est un des principaux centres artistiques des États-Unis, me dit-elle, situé au milieu du désert. Content de quitter les longs hivers dans ma maison mal isolée et mal chauffée de Musiège, je pars pour l'Arizona à fin 1981 et loue une villa à Paradise Valley, près de Scottsdale. Je suis tout de suite séduit par la lumière, la chaleur sèche, les grands ciels sans nuages et les paysages du désert : les rochers, les canyons, les étendues arides où les cactus saguaro se dressent comme des chandeliers au-dessus de maigres arbustes translucides.

Pendant mon séjour en Arizona, je peins beaucoup : des grandes toiles, comme c'est la mode dans ce pays. J'expose plusieurs fois, mais sans beaucoup de succès. Je fais aussi de l'architecture et des projets de sculptures monumentales en association avec mes amis architectes de Genève. Pour obtenir un permis de séjour et de travail aux États-Unis, nous avons créé une succursale du bureau d'architecture de Genève. Mais les résultats ne sont pas beaucoup plus brillants que pour la peinture : je constate une fois de plus que les affaires ne sont pas mon fort. J'ai par contre beaucoup de plaisir à créer : je dessine des meubles et des lampes, je participe à des concours de sculpture, je fais de la photo.

En 1982, lors d'un séjour en France, je rencontre Pamela, poète et écrivain anglaise. Elle me suit en Arizona. C'est avec elle que je crée mon premier livre : *Rocks* ; elle écrit les textes et je peins une série de tableaux sur les rochers, les canyons et les formations géologiques d'Arizona. Mais nous nous séparerons avant d'avoir réussi à publier notre livre. C'est à cette époque que je commence à lire en anglais et achète mes premiers livres sur la spiritualité.

En décembre 1983, je passe des vacances avec Pamela en Polynésie française : nous sommes charmés par la vie de ces îles et décidons d'aller vivre à Tahiti. Je me rends compte que la vie américaine n'est pas le paradis que j'avais un temps espéré, et je pressens que le but de notre existence sur cette planète ne doit pas se limiter à une course effrénée après l'argent, les biens matériels et les plaisirs des sens. Le 29 février 1984, j'arrête définitivement de boire de l'alcool.

Tahiti : 1984-1988

Tahiti est une période heureuse, lumineuse et créative de ma vie. En même temps, c'est une sorte d'exil, ou de fuite, de l'Occident où j'ai vécu les quarante premières années de ma vie. Dans cette île perdue au milieu du Pacifique, aux antipodes de l'Europe, je me sens très dépaysé, comme dans un autre monde ; c'est bien ce que j'ai recherché.

À Papeete, où fleurissent les centres et les mouvements spirituels, je rencontre mon premier maître : Madame Poinçon. Je commence à pratiquer assidûment le yoga et la méditation zen avec elle. Je devore tous les livres que je trouve sur la spiritualité : bouddhisme, hindouisme, taoïsme, soufisme ; je découvre l'enseignement de Gurdjieff et celui de nombreux sages occidentaux.

Je commence à écrire le *Journal* : mon fidèle confident depuis plus de trente-cinq ans. Extérieurement je suis toujours un peintre, mais intérieurement les livres et l'écriture prennent leur place.

En 1984, je décide d'étudier le chinois et me passionne pour la culture chinoise. C'est l'écriture chinoise qui m'attire, et me conduit en 1985 à Séoul pour étudier la calligraphie chinoise. L'année suivante, je fais un séjour à Taipei : je continue mes études de calligraphie et apprend aussi la peinture chinoise. Sur ma route, je visite la Thaïlande et la Malaisie, et tombe sous le charme de l'Asie.

Entre ces premiers séjours en Asie, la vie tahitienne me convient très bien : je peins beaucoup, je fréquente un groupe d'amis sympathiques et j'explore les îles encore sauvages de la Polynésie. Je

joue régulièrement au golf, fais de la planche à voile et des excursions en montagne, à pied ou à cheval. Le soir, je vais souvent sur la plage : je me baigne dans le lagon, regarde le coucher de soleil sur Moorea et, surtout, j'écris mon *Journal*.

Ma peinture évolue beaucoup pendant cette période, influencée par mes voyages en Asie, la calligraphie et la peinture chinoise, et mes études spirituelles : elle passe du figuratif à des sujets symboliques qui préfigurent l'abstrait. Je fais chaque année des expositions qui ont du succès : c'est une période faste pour les peintres tahitiens.

En 1987, à la suite de la récession économique, l'ambiance paradisiaque de Tahiti commence à changer. Le 23 octobre, une émeute ravage Papeete : les manifestants brisent les vitrines, pillent les magasins et mettent le feu à plus de trente immeubles. La rumeur court à Tahiti que la France va abandonner la Polynésie. De nombreux commerçants et investisseurs liquident leurs affaires et partent en Australie et en Nouvelle-Zélande.

De mon côté, je commence à me sentir isolé et loin du monde à Tahiti. Sur le plan spirituel et culturel, j'ai l'impression d'avoir fait le tour de ce que je peux découvrir et apprendre en Polynésie. Je suis attiré par l'Asie : j'ai envie de rencontrer les maîtres bouddhistes que je découvre dans mes lectures, et d'aller vivre dans des monastères ; mais je ne veux pas quitter Tahiti sur un coup de tête. En décembre 1987, je pars pour un long périple qui me conduit en Thaïlande, en Birmanie, au Népal et en Inde ; à Sarnath, j'assiste aux enseignements du Dalaï Lama. Je rencontre ensuite le bouddhisme *theravada* à Suan Mokkh : un monastère de la forêt du sud de la Thaïlande où je passe plusieurs mois. Ma décision est prise : je quitte Tahiti en août 1988 et m'installe à Bangkok en décembre ; sur le chemin, je fais un nouveau séjour en Inde et une retraite tibétaine d'un mois au monastère de Kopan, au Népal.

Bangkok : 1989-1991

Je vis pendant trois ans à Bangkok, période turbulente dans cette capitale en pleine transformation : des centaines de gratte-ciels et des autoroutes surélevées remplacent les jardins, les petites maisons et les canaux ; et les embouteillages sont une école de patience. Pour échapper à la vie bruyante et polluée de Bangkok, je pars souvent en retraite dans les monastères du Sud.

La raison qui m'avait fait choisir Bangkok était mon désir d'apprendre le thaï ; pendant la première année, je vais à l'école tous les après-midis, mais sans beaucoup de succès ; je finis par y renoncer. Trente ans plus tard, malgré d'autres tentatives, mes notions de thaï sont toujours très rudimentaires. Après les années tranquilles de Tahiti, je suis content de me plonger dans la vie active d'une grande capitale. Je sors beaucoup, visite des expositions, rencontre de nouveaux amis, reçois des visites, découvre Bangkok et la Thaïlande.

Dès mon arrivée à Bangkok, je reprends la peinture. Mes tableaux, inspirés par les enseignements de bouddhisme, deviennent plus abstraits. Je ne fais plus d'expositions, mais commence à utiliser mes peintures pour illustrer des livres : d'abord ceux d'Ajahn Buddhadasa, puis *A Wisdom Gift*, un livre de poèmes publié avec Erika Dias, poète du Sri Lanka.

Ma vie spirituelle est très intense ; en dehors des retraites dans les monastères, je m'occupe des moines et de mes amis du *Dharma* lorsqu'ils viennent à Bangkok, je découvre les temples de Bangkok et les monastères de province, j'assiste aux enseignements des maîtres qui sont de passage à Bangkok, et je participe toutes les semaines aux réunions d'un groupe de *Dharma*.

En février 1990, je rencontre Ayya Khema, une nonne allemande de la tradition *theravada*. Elle devient mon principal maître et m'enseignera le *Dharma* et la méditation jusqu'à sa mort en 1997. Mon livre *Le parfum de l'éveil* raconte cette rencontre et ma première retraite avec elle en Australie.

En mai, je pars pour un voyage de retour sur mon passé : Tahiti, la Californie, l'Arizona, la Floride, New York, Paris. En France, je retrouve le bouddhisme tibétain, découvert quelques années plus tôt à Tahiti puis au Népal. Lors d'un séminaire à Karma Ling, en Savoie, je rencontre Ariella, une charmante jeune femme passionnée par le bouddhisme tibétain : elle devient ma compagne et ma partenaire sur la voie spirituelle. Je découvre peu après le *dzogchen* – la doctrine suprême enseignée

par l'école *nyingma* – lors d'une retraite d'un mois à Prapoutel, près de Grenoble, avec Sogyal Rinpoché et Dilgo Khyentsé Rinpoché. C'est la première d'une longue série de retraites *dzogchen*.

En automne, je rejoins Ariella et son maître Lama Gangchen en Malaisie et en Indonésie. Au début 1991, je fais une retraite *dzogchen* avec Sogyal Rinpoché et une retraite de deux mois avec Ayya Khema en Australie. En avril, Ariella vient me rejoindre à Bangkok. Peu après, nous partons au Tibet ; ce sera le début d'une longue série de voyages sur le chemin spirituel : pèlerinages, retraites, enseignements, rencontres de maîtres et d'amis du *Dharma*.

Hua Hin : 1992-1997

En janvier 1992, je m'installe avec Ariella à Hua Hin : une station balnéaire située sur le golfe du Siam, à deux cents kilomètres de Bangkok. C'est une petite ville tranquille ; calme la semaine et envahie le week-end par les gens de Bangkok. Il y a un grand marché, des restaurants de poissons au bord de la mer et une plage de huit kilomètres où nous nous promenons tous les soirs au coucher du soleil.

Nous continuons à beaucoup voyager : Malaisie, Japon, Australie, Sri Lanka, Népal, États-Unis, Chine, Inde... sans parler des voyages en Thaïlande et en Europe. Nous faisons de nombreuses retraites : *theravada* avec Ayya Khema et Ajahn Sumedho, et dans les monastères du sud de la Thaïlande ; *dzogchen* avec Sogyal Rinpoché et Namkhai Norbu ; zen avec Harada Sekkei Roshi ; *chan* avec Master Sheng Yen.

Quand nous sommes à Hua Hin, nous allons régulièrement à Bangkok, où j'enseigne le bouddhisme et la méditation à un groupe francophone ; et nous participons toujours au groupe de *Dharma*.

Comme Ariella voyage souvent avec son maître, je retrouve régulièrement des périodes de calme et de solitude où je peux me remettre à peindre et à écrire. Toutefois, pendant cette période, je peins beaucoup moins, et le *Journal* est moins régulier ; j'écris surtout des *Notes de Dharma*. En août 1992, j'achète mon premier ordinateur.

J'illustre un second livre de poèmes d'Erika Dias, *Oneness in Duality*, et nous imprimons une nouvelle édition de *A Wisdom Gift*. La traduction française est publiée par un éditeur français. Je reprends la traduction du livre d'Ayya Khema commencée en Australie en 1991, *Être une île* : elle est publiée par le même éditeur. Je traduis aussi plusieurs ouvrages de bouddhisme tibétain : ces traductions, commandées par de vénérables lamas, ne seront jamais publiées ; et je tente de créer un réseau des traducteurs français du *Dharma*, sans beaucoup de succès. Je découvre à cette époque le fonctionnement du marché du livre, les intérêts commerciaux du monde de l'édition et le contrôle de la distribution des livres par les grosses compagnies. Je comprends qu'il ne suffit pas d'écrire ou de traduire des livres pour qu'ils soient publiés ; et que s'ils sont publiés, ils ne ressemblent souvent plus beaucoup aux manuscrits remis à l'éditeur.

Chiang Mai : 1997-2003

En décembre 1996, après une première séparation, Ariella part au Népal et je m'installe au Tao Garden : un nouveau centre taoïste créé par Mantak Chia près de Chiang Mai ; je décide peu après d'y acheter une maison. Il faut toutefois la construire. Je me passionne pour ce nouveau projet d'architecture et reste un an au Tao Garden. Je participe à d'autres projets d'architecture dans le cadre du Tao Garden et construis deux fontaines au bord de la piscine. En 1987, à côté des enseignements et des pratiques taoïstes, je commence à étudier sérieusement le Yi Jing et l'ennéagramme. Je retourne régulièrement à Hua Hin, où j'ai gardé la maison, et fais de fréquents séjours à Bangkok pour donner mes cours sur le bouddhisme et enseigner le Reiki (étudié en Californie en été 1996).

Le chantier de ma maison devient peu à peu un cauchemar. À la fin de mon séjour au Tao Garden, je passe souvent mes soirées à Chiang Mai ; pendant cette période difficile, je trouve un grand soutien auprès d'un groupe de Raja Yoga, et de Dr Rungrat, qui dirige avec son mari une clinique de médecine traditionnelle chinoise. Quand la maison est presque terminée, en janvier 1998, je la mets en vente et quitte le Tao Garden. Je m'installe dans un appartement à Chiang Mai et y fais

venir mes meubles et mes affaires restés à Hua Hin. L'épreuve du Tao Garden m'a épuisé, mais je suis libre de commencer une nouvelle vie.

Dans les années suivantes, j'étudie le tarot, l'astrologie, le feng shui et le tai chi ; je participe à des séminaires de développement personnel, de qi gong, d'ennéagramme et de géométrie sacrée ; je reçois des formations d'animateur-conférencier, de relation d'aide et de Guérison angélique. Je commence à donner régulièrement des cours de Reiki et des séances de soins et de thérapie.

Je m'intéresse aussi au *New Age*, en particulier au travail de la lumière. Je participe à des rassemblements de travailleurs de lumière et de prophètes, à des séances de canalisation et de guérison, et à toutes sortes de cérémonies et d'activités mystico-spirituelles. Dans ce milieu, je rencontre de nouveaux amis, à Chiang Mai, en France et sur l'internet.

Je peins des tableaux abstraits, inspirés par la lumière : ils donneront naissance aux *Peintures de guérison*. En 1999, je fais une exposition à Zurich, après plus de dix ans d'interruption. Je développe les concepts d'art extra-sensoriel et d'art total, et crée des installations de lumière.

En 1998, je commence à étudier le piano et me remets au golf. Au début 1999, j'achète un nouvel ordinateur équipé de l'internet et du mail, et en avril je publie la première version de mon site Wisdomlight. Dans les années qui suivent, je découvre le Laos et le Cambodge, je fais deux pèlerinages au Tibet, et des séjours aux États-Unis et au Québec pour suivre des stages.

Je continue à écrire régulièrement le *Journal* et, en 2002, j'écris et publie mon premier livre : *Le guide du bonheur pour le troisième millénaire*. L'année suivante, je le traduis et le publie en anglais. Les deux livres se vendent bien en Thaïlande. Mais les difficultés pour les distribuer et les vendre en Occident, et en particulier en France, me découragent dans mon nouveau rôle d'auteur et d'éditeur. Je trouve toutefois un distributeur en France qui le diffusera pendant quelques années, et j'entreprends une tournée de conférences sur le bonheur qui me permet d'écouler une partie de mon stock. À la suite de ces difficultés commerciales, les autres projets de livres entrepris sur la lancée se retrouvent dans un tiroir.

Chiang Mai et Cabrières d'Aigues : 2003-2019

Aux alentours de l'année 2003, plusieurs événements vont donner une nouvelle direction à ma vie : la mise en vente de la maison de Musiège, la rencontre avec Éric Baret et avec le Human Design, la perte d'un œil, le besoin d'écrire qui commence à prendre le pas sur celui de peindre.

En juillet 2002, je mets en vente la maison de Musiège. Mon idée, à ce moment-là, est d'aller vivre avec Ariella en Italie. Après notre séparation, elle s'est installée dans le centre de Lama Gangchen, au-dessus du lac Majeur. Nous étions restés en contact et nous nous sommes revus régulièrement à partir de 2001. La maison ne s'est pas vendue tout de suite : je quitte Musiège en août 2004 et mets mes affaires dans un garde-meuble. Entre temps, le projet d'aller vivre en Italie n'aboutit pas ; je pars sur une nouvelle idée : trouver, ou créer, une communauté. Après beaucoup de recherches et d'efforts, ce projet échoue aussi ; pour me montrer, sans doute, que je suis un solitaire. En été 2006, je décide de chercher une maison dans l'Hérault : je visite quarante-sept maisons ; nouvel échec. En septembre, je trouve par hasard la maison de Cabrières d'Aigues, dans le Luberon : je l'achète immédiatement. De 2007 à 2019, j'y ai passé tous les étés, de mai à septembre.

En 2002, je rencontre Éric Baret, un maître français du shivaïsme tantrique du Cachemire. Je retrouve dans cette tradition l'essence du zen et du *dzogchen*, que j'avais étudiés et pratiqués intensément entre 1984 et 1997. À partir de 1997, j'ai traversé une période *New Age* : j'ai plus ou moins laissé tomber le bouddhisme et me suis dispersé dans toute une série de stages et de formations, plus dans les domaines du développement personnel et de la thérapie que de la spiritualité. Avec Éric Baret, je retrouve une voie spirituelle directe, dépouillée de rituels et de religiosités. Je m'oriente dorénavant plus vers l'hindouisme que le bouddhisme. Je rencontre Amma au Kerala en 2004 ; je lis les livres de Jean Klein, le maître d'Éric Baret, et ceux de Daniel Odier ; en 2012, sur l'internet, je rencontre Mooji, un maître de l'*advaita vedanta* : les vidéos de ses *satsangs* deviennent une source quotidienne d'inspiration.

Je découvre le Human Design en 2004. Je suis tout de suite séduit par ce système : j'y retrouve le Yi Jing et l'astrologie, et décide de commencer à l'étudier. Je recherche les livres, publications et enregistrements disponibles sur le marché, puis explore l'internet : j'y rencontre Zeno et Richard Rudd. Je prends un cours par correspondance avec Zeno, et me passionne dès le début pour les recherches de Richard Rudd sur les clés génétiques (*Gene Keys*) et le Spectre de la conscience. J'étudie par la suite la Voie dorée (*Golden Path*) et la Séquence de Vénus (*Venus Sequence*) de Richard Rudd, ainsi que le Human Design Intégral de l'Autrichien Werner Pitzal. C'est surtout en autodidacte que j'étudie le Human Design. Je m'efforce de faire une synthèse des différentes approches, en tirant l'essence de chacune d'elles ; et j'aborde la lecture des thèmes avec une vision plus intuitive que dogmatique.

Je perds un œil en 2003. Cet accident de santé m'oblige à ralentir mon rythme effréné. Comme je ne peux plus conduire de longs trajets, je reste tranquillement chez moi à vaquer à mes petites activités. J'attends que mes amis viennent me voir plutôt que de courir les routes, ou le monde, pour leur rendre visite ; nous nous rencontrons de plus en plus souvent sur Skype. Je cesse de voyager, à part mes allers et retours annuels entre la Thaïlande et la Provence.

Dans mes études, je ne me limite pas au Human Design ; je lis beaucoup et je continue à suivre des stages : olfactothérapie, Yi Jing, communication non violente, constellations familiales, psychogénéalogie, chromothérapie, PMT, Craniosacral. Comme je me déplace moins, je participe à des séminaires sur l'internet, et je suis les enseignements de mes maîtres en vidéo sur YouTube. À côté des séances de Human Design, je donne toujours des cours de Reiki, et des séances de PMT et de Yi Jing ; mais souvent à distance sur Skype.

Après la publication du *Guide du bonheur* et de sa traduction anglaise en 2002 et 2003, l'écriture commence à prendre une plus grande place dans ma vie, et à rivaliser avec la peinture ; je ne me contente plus d'écrire mon *Journal*. Dans les années qui suivent, je commence à saisir les soixante-quinze cahiers manuscrits du *Journal*, avec l'idée de le déposer à l'APA ; et je mets en route de nouveaux projets de livres. J'aimerais publier un livre par année. En 2009, je publie un livre illustré sur ma peinture, *Peinture peintures*, et *Le parfum de l'éveil*, un extrait de mon *Journal* sur une retraite de méditation en Australie avec Ayya Khema, et je dépose le premier épisode du *Journal* à l'APA. En 2010, je publie *Le jardin de la libération*, un deuxième extrait de mon *Journal*, l'année 1988, quand je quitte Tahiti pour m'installer à Bangkok. En 2011, je publie *Le silence des couleurs*, un recueil de poèmes, et en 2014, mon premier roman, *Marlène ou le jeu de la vie*, que j'avais commencé à écrire en 2007. À partir de 2013, j'écris régulièrement des *Réflexions*, de courts textes qui remplacent les *Notes de Dharma* et deviennent, maintenant que je ne voyage plus et sors peu, une sorte de journal intérieur.

Entre 2014 et 2016, je termine la correction du *Journal* et en dépose les 22 épisodes à l'APA. La troisième étape de mon *Journal*, après son écriture et sa correction, sera d'en tirer la quintessence. Je commence à sélectionner de courts extraits du *Journal*, ainsi que des *Notes de Dharma* et des *Réflexions*, que j'appelle *Regards*, sur ma vie, et sur la vie. Il y en a déjà plus de 500. Je les poste sur mon blog créé en 2016 et en publie deux recueils, *Regarder la vie 1* et *Regarder la vie 2*, en 2018 et 2019. J'ai l'impression que l'essence du *Journal* est l'essence de ma vie, et peut-être aussi l'œuvre de ma vie. J'envisage de consacrer la fin de ma vie à la peaufiner et faire une compilation de mes *Regards* les plus éclairés, afin que d'autres soient inspirés à poser eux aussi de nouveaux regards sur la vie.

Après la grande série des *Peintures de guérison*, peintes entre 2000 et 2005 (plus de 200 tableaux et 100 cartes de guérison), je peins entre 2006 et 2009 les *Peintures tantriques* et les séries *Silence*, *Mouvance* et *Mutation*, et, en 2009, une série de 70 petits tableaux, *Poèmes de couleurs*. Je peins moins depuis 2010, mais j'accroche les nombreux tableaux que j'ai en stock dans divers lieux : écoles de yoga et de musique, cabinets de thérapie, agences de voyage, bureaux d'accueil des Missions locales... Et, depuis 2007, je participe chaque été à des expositions en Provence. Pour mes deux dernières grandes expositions au Presbytère d'Ansouis, en 2014 et 2016, je peins une série de 60 tableaux appelés *Plénitude*, et en septembre 2019, juste avant de quitter la France, j'en termine une

douzaine qui étaient restés inachevés. Je considère que ces tableaux *Plénitude* sont, et peut-être resteront, le message ultime de ma peinture.

Entre 2013 et 2019, je continue à donner régulièrement des séances de Human Design et à étudier souvent intensément les Gene Keys et la Voie dorée de Richard Rudd. Je continue aussi à enseigner le Reiki, mais ai cessé de voyager pour faire des stages et apprendre de nouvelles techniques. Sur le plan spirituel, je lis toujours Éric Baret et d'autres maîtres du shivaïsme du Cachemire comme Daniel Odier et Jean Bouchart d'Orval. Je m'intéresse pendant plusieurs années à la non-dualité (*advaita vedanta*), je lis Jean Klein, Poonjaji et Nisargadatta Maharaj, me passionne pour les enseignements en vidéo de Mooji, Bentinho Massaro et Armelle Six, et assiste régulièrement, en Provence, aux séances du mercredi soir du moine Gojo. Mais je m'éloigne peu à peu de la non-dualité et reviens au bouddhisme. Je participe parfois aux séances de méditation du centre *theravada* du Refuge, près d'Aix-en-Provence, où je rencontre Ajahn Thanissaro, un moine bouddhiste de cette tradition. Depuis, je lis tous les jours un ou deux des courts enseignements qu'il donne dans son monastère de Californie, et en 2019, je fais une retraite de méditation de dix jours avec lui dans le monastère de Ségriès en Provence. Pendant ces années, je découvre aussi Almaas, le physicien Nassim Hamein, Swami Vishwananda et Gabriel Lesquoy, qui m'accompagne en 2017 dans un processus de nourriture pranique de 3 semaines.

En 2014, je commence à ressentir que l'entretien de ma maison de Cabrières d'Aigues devient trop lourd physiquement. En 2015, je commence à trier mes affaires, celles que j'avais accumulées depuis plus de 40 ans. En 2018, je me mets sérieusement à leur dissolution, et, pendant l'été 2019, je me sépare de toutes les possessions matérielles que j'ai en France, dont plus de 600 tableaux que je vends à un marchand, et des centaines de livres. Et je vends la maison où j'avais passé tous mes étés depuis 2007. À mon retour à Chiang Mai, fin septembre, je décide, bien avant l'épidémie du Covid-19, de ne pas venir en Europe en 2020. J'ai encore une centaine de tableaux et quelques centaines de livres à Chiang Mai, mais, là aussi, j'ai déjà commencé un processus de dissolution. Il ne restera bientôt que mes possessions virtuelles, la mémoire de mon ordinateur, qui contient tous mes écrits, les photos de mes tableaux, et des dizaines de milliers d'autres fichiers. Je laisserai probablement à la mort le soin de m'en séparer...

Chiang Mai et Khanom : 2020-2024

Depuis la vente de ma maison de Cabrières d'Aigues en 2019, je ne suis pas retourné en Europe, et je ne crois pas que j'y retournerai un jour. Moi qui ai toujours été un grand voyageur, depuis quelques années, les voyages me stressent et me fatiguent, et je n'ai plus envie de voyager.

Depuis 2020, toutefois, je vais passer quelques mois à Khanom, une station balnéaire du Sud de la Thaïlande, qui n'est pas trop touristique et considérée comme un paradis caché (lire l'article sur <https://nemoguides.com/fr/thaïlande/khanom/>). J'y vais de février à avril, pendant la période où Chiang Mai devient une des villes les plus polluées du monde. Chiang Mai est située dans une cuvette, et, pendant la saison sèche et chaude (il y fait souvent plus de 40°), la pollution de microparticules s'accumule au-dessus de la ville. Elle est causée non seulement par les véhicules à moteur de cette cité de plus d'un million d'habitants, mais aussi par les brûlis, un système agraire très répandu en Asie du Sud-Est. C'est une tradition millénaire qui consiste à brûler les champs et les sous-bois pendant la saison sèche, ce qui fertilise les terres et facilite la pousse des champignons dans les forêts. Comme cette pollution est très nocive pour la population et crée de graves problèmes pulmonaires, le gouvernement a tenté depuis de nombreuses années d'interdire les brûlis. Il y est parvenu dans l'enceinte de la ville, mais pas dans les campagnes et les montagnes, où un défrichage manuel ou mécanique serait trop coûteux, et où les habitants sont très attachés à leurs traditions. La meilleure solution, si on en a la possibilité, est de quitter Chiang Mai pendant cette période. La saison des pluies commence entre mi-avril et fin mai, et, en quelques semaines, la pollution est complètement nettoyée.

À Chiang Mai, ces dernières années, j'ai commencé à trier et dissoudre mes possessions matérielles. J'ai entrepris aussi la dissolution des fichiers de mon ordinateur.

En 2023, j'ai eu 80 ans. Ce fut un passage difficile, que j'ai perçu comme le début de la vieillesse et d'une vie oisive. Ma santé commence à se détériorer, et je souffre depuis plusieurs années de tremblements des mains, qui s'aggravent, et m'empêchent d'effectuer, ou rendent difficiles, tous les travaux manuels précis. Je ne peux plus peindre ni écrire à la main, et le bricolage devient laborieux. Je peux heureusement encore taper sur un clavier, même si c'est de moins en moins facile. Moi qui ai toujours été très actif dans ma vie, je me sens réduit par l'âge à une oisiveté qui me convient mal. Je devrais pourtant m'en réjouir, car c'est une incitation à pratiquer le *wu wei*, le non-agir des taoïstes, auquel je rêve depuis des années.

Voyages, rencontres, études, retraites

La liste suivante n'est pas exhaustive, mais contient les voyages, retraites, rencontres, séminaires que je considère les plus importants. Je n'ai pas mentionné la plupart des voyages en Suisse, en France et en Italie pendant mes séjours en Europe, ni ceux aux États-Unis, en Polynésie française et en Thaïlande pendant les périodes où je vivais dans ces pays. La lecture attentive du *Journal* permet de combler les principales de ces lacunes, et révèle les dates précises et les détails des événements mentionnés.

Pour la période avant 1984, j'ai peu de documents fiables et me suis basé sur mes souvenirs, ou ceux des personnes avec qui j'ai voyagé (je n'ai pas une très bonne mémoire des dates et des noms propres).

À partir de 1984, j'ai écrit régulièrement le *Journal* ; et j'ai commencé à tenir des listes de mes activités et de mes voyages, stages, retraites, cours, etc. La plupart des informations concernant cette période sont donc relativement précises.

J'ai quitté l'Europe en 1981 ; j'y suis toutefois retourné chaque année, sauf en 1984, 1985, 1989, 1991 et 1993. Jusqu'en 2004, j'allais à Musiège, en Haute-Savoie ; de 2007 à 2019, j'ai passé les étés à Cabrières d'Aigues, en Provence, de mai à septembre.

Chronologie

1943-1975 : Genève

1943-1961

Voyages en famille : Suisse (Valais, Crans-sur-Sierre, Verbier, Zurich, Grisons, Tessin ...) ; France (Paris, châteaux de la Loire, Dordogne, Provence ...) ; Espagne (Costa Brava, Barcelone, Bilbao, San Sebastian, Zaraus) ; Pays-Bas

Voyages d'étude : Allemagne (Hannover) ; Angleterre (Cornouailles)

Études secondaires et maturité (l'équivalent suisse du bac) latine au Collège de Calvin
Étudie et pratique pendant quelques années la clarinette

1961

Voyage de maturité à Vienne (Autriche)

1961-1981

Nombreux voyages en Europe (destinations et dates incertaines) : Suisse ; France (Paris, Bretagne, Côte d'Azur ...) ; Angleterre (Londres) ; Espagne (Barcelone, Valence, Costa del Sol) ; Maroc ; Italie (Toscane, Rome, Turin, Milan, Venise, île d'Elbe, Naples, îles Lipari ...) ; Grèce (Athènes, Péloponnèse, Crète, Rhodes) ; Allemagne, Danemark, Suède ; Belgique

1962-1970

Une année de physique à l'université de Genève
École d'architecture de l'université de Genève (1963-1970)

1964

Voyage d'étude au Mexique (Guadalajara, Mexico, Oaxaca, Acapulco) avec l'École d'architecture

1970

Expédition en voiture de Genève à Beyrouth (Italie, Yougoslavie, Bulgarie, Grèce, Istanbul, Turquie, Syrie, Liban), avec François Cochet

1972

Brésil (Rio, Cabo Frio, Salvador di Bahia), avec Raoul ; Portugal (croisière de Cannes à Lisbonne sur l'*Eugenio*), avec Raoul

1976-1981 : Musiège (Haute-Savoie)

1976 : m'installe à Musiège

1978

New York, avec Raoul

1979

Brésil (Rio, Belo Horizonte), Buenos Aires, Montevideo ; États-Unis (New York, Philadelphie, Atlantic City, Miami), avec Jacques

1980

Uruguay, Paraguay, Argentine, Chili, Pérou, Bolivie, Équateur, Brésil (Amazonie) avec Nathalie ; États-Unis (Boston, Chicago avec Jacques ; San Francisco, Los Angeles)

1981-1984 : Arizona

1981

États-Unis (Floride, Californie), Mexique (Yukatan), Venezuela, Brésil (Sao Paulo, Rio), Uruguay ; Haïti, avec Jacques ; Égypte, avec Manuela ; Kenya, avec Serge ; Montréal, New York, Miami, Los Angeles, Hawaii, Hong Kong, Manille, Singapour, avec Jacques.

1981, automne : m'installe à Paradise Valley (Arizona)

1982

Buenos Aires, Rio, Bogota, Dallas, New York, avec Jacques ; Mexico, Houston, St Louis, Las Vegas, avec Jacques ; Denver ; La Nouvelle Orléans

Découvre le Yi Jing dans l'interprétation de Richard Wilhelm

Rencontre Pamela (Haute-Savoie)

1983

Japon et Corée du Sud, avec Pamela ; Polynésie française (Tahiti, Marquises, Bora Bora, Moorea), avec Pamela

1984-1988 : Tahiti

1984, août : m'installe à Tahiti avec Pamela

1984

Nouvelle-Zélande, avec Pamela

Commence à écrire le Journal

*Commence à étudier le **chinois** en arrivant à Tahiti*

*Commence à lire des livres sur la **spiritualité***

*Étudie et pratique le **zen** et le **yoga** avec Madame Poinçon (Tahiti)*

1985

Japon, Corée du Sud, avec Pamela

*École de **calligraphie chinoise** à Séoul*

*Étudie le **chinois** avec François Teriitehau (Tahiti)*

*Étudie et pratique le **zen** et le **yoga** avec Madame Poinçon (Tahiti)*

1986

Australie (Sydney, Orpheus Island), avec Serge ; Chili (Santiago), Pérou (Lima, Iquitos, Arequipa, Puno, Cusco), île de Pâques, avec Pamela ; Jakarta et Bali, avec Michel ; États-Unis (Los Angeles, Las Vegas, Phoenix), avec Serge ; Sydney, Bangkok, Chiang Mai, Hong Kong, Taipei ...

*Étudie le **chinois** avec François Teriitehau et Josette Kung (Tahiti)*

*Études de **calligraphie chinoise**, **peinture chinoise** et **chinois** à Taipei*

*Étudie et pratique le **zen** et le **yoga** avec Madame Poinçon (Tahiti)*

1987

... Taipei (visite de l'île de Taiwan), Bangkok, Malaisie (Kuala Lumpur, Penang, Ipoh) ; Londres ; Australie (Brisbane, Cooroy, Tasmanie, Melbourne, Sydney), Thaïlande (Bangkok, Suan Mokkh, Phuket), Birmanie (Rangoon, Pagan, Mandalay) ...

*Études de **calligraphie chinoise**, **peinture chinoise** et **chinois** à Taipei*

*Étudie le **chinois** avec Josette Kung (Tahiti)*

*Étudie et pratique le **zen** et le **yoga** avec Madame Poinçon (Tahiti)*

1988

... Népal (Katmandou, Pokhara) ; Inde (Delhi, Agra, Rajasthan, Varanasi, Calcutta), Thaïlande (Suan Mokkh) ; Thaïlande (Suan Mokkh et Wat Kao Tam) ; Inde (Delhi, Mac Léod Ganj), Népal (Kopan)

Rencontre Mère Teresa à Calcutta

Bouddhisme theravada : trois retraites de méditation à Wat Suan Mokkh (Chaiya), rencontre Ajahn Buddhadasa et Tan Santikaro – retraite de méditation avec Steve & Rosemary Weissman à Wat Kao Tam (Ko Pah Ngan)

Bouddhisme tibétain : enseignements du Dalai Lama (Sarnath, Inde) – retraite d'un mois d'introduction au bouddhisme tibétain (Kopan, Népal)

1988, décembre : m'installe à Bangkok

1989-1991 : Bangkok

1989

Japon (Tokyo, Kyoto, Obama)

Étudie le thaï à l'AUA (Bangkok) ; cesse l'étude du chinois

Bouddhisme theravada : retraites de méditation (Suan Mokkh et Wat Kao Tam)

Bouddhisme zen : pratique le zen au Japon (Shorinji) et découvre Hosshinji.

1990

Australie (Sydney, Wat Bouddha Dhamma) ; Nouvelle-Zélande, Tahiti, États-Unis (Californie, Arizona, Floride, New York) ; Malaisie, Indonésie (Borobudur, Bali), avec Ariella

Bouddhisme theravada : première retraite de méditation avec Ayya Khema (Wat Bouddha Dhamma) – retraites de méditation (Suan Mokkh et Wat Kao Tam)

Bouddhisme tibétain : enseignements de Bokar Rinpoché et Kenpo Deunyeu (Karma Ling, Savoie), rencontre Ariella – retraite dzogchen avec Sogyal Rinpoché et Dilgo Khyentse Rinpoché (Prapoutel, Isère) – pèlerinage avec Lama Gangchen (Malaisie, Borobudur, Bali), avec Ariella

1991

Sri Lanka ; Australie (Sydney, Tiona Park, Boradoo, Bundanoon, Canberra) ; Tibet, avec Ariella ; Katmandou, avec Ariella ; Katmandou, avec Ariella

Bouddhisme theravada : pèlerinage avec Ayya Khema (Sri Lanka) – retraites de méditation avec Ayya Khema (Boradoo et Bundanoon) – retraite de méditation (Wat Kao Tam), avec Ariella

Bouddhisme tibétain : retraite dzogchen avec Sogyal Rinpoché (Tiona Park) – séjours avec Lama Gangchen (Katmandou), avec Ariella

1992-1997 : Hua Hin

1992, janvier : m'installe à Hua Hin avec Ariella

1992

Australie (Sydney, Tiona Park, Wat Bouddha Dhamma, Ayers Rock), avec Ariella ; Japon (Tokyo, Kyoto, Hosshinji, Eiheiji, Osaka, Koyasan, Nara), avec Ariella ; Allemagne (Buddha-Haus ; Berlin, avec Ariella) ; Madrid, avec Ariella ; Australie (Sydney, Brisbane, Byron Bay, Tiona Park), avec Ariella

Bouddhisme theravada : retraite de méditation avec Ayya Khema (Wat Bouddha Dhamma), avec Ariella – séjour chez Ayya Khema (Buddha-Haus) – retraite de méditation (Suan Mokkh), avec Ariella

Bouddhisme tibétain : retraites dzogchen avec Sogyal Rinpoché (Tiona Park, et Lérab Ling, Hérault) avec Ariella – séjours avec Lama Gangchen (Milan, Madrid), avec Ariella – retraite dzogchen avec Namkhai Norbu (Tiona Park), avec Ariella

Bouddhisme zen : sesshin avec Harada Sekkei Roshi (Hosshinji), avec Ariella

Congrès de l'Union bouddhiste européenne avec Ayya Khema, Sogyal Rinpoché, Thich Nhat Hanh (Berlin), avec Ariella

1993

Katmandou, avec Ariella ; Japon (Tokyo, Kyoto, Hosshinji, Kanazawa), avec Ariella ; Chine (Hong

Kong, Guilin, Xian, Pékin), avec Ariella

Advaita vedanta : satsangs avec Andrew Cohen (Katmandou), avec Ariella

Bouddhisme zen : sesshin avec Harada Sekkei Roshi (Hosshinji), avec Ariella

Bouddhisme tibétain : enseignements de Namkhai Norbu à Bangkok et retraite dzogchen à Hua Hin (que nous organisons avec Ariella) – enseignements de Chagdud Rinpoché (Nakorn Nayok, Thaïlande), avec Ariella

Bouddhisme theravada : retraite de méditation (Wat Kao Tam)

1994

Katmandou, avec Ariella ; États-Unis (San Francisco, Los Angeles, Las Vegas, Arizona, New York, Maine), avec Ariella ; Allemagne (Buddha-Haus, Munich) ; Angleterre (Amaravati, Winsor, Chithurst, Stonehenge, Bath, Birmingham, Lakes District, Manjushri Institute), avec Ariella

Advaita vedanta : satsangs avec Andrew Cohen (San Francisco), avec Ariella et Tan Sukhacitto

Bouddhisme theravada : retraite de méditation avec Ayya Khema (Santa Cruz), avec Ariella et Tan Sukhacitto – retraite de méditation avec Ajahn Sumedho (Amaravati), avec Ariella

Visites à Madame Poinçon à Phoenix et à Dr Thynn Thynn à New York, avec Ariella

Bouddhisme chan : retraites avec Master Sheng Yen (New York et Surry, Maine), avec Ariella
Stage de *yoga* avec André et Denise van Lysebeth (Villars, Suisse)

Bouddhisme tibétain : retraite dzogchen avec Sogyal Rinpoché (Lérab Ling) – enseignements de Geshe Kelsang Gyatso (Manjusri Institute), avec Ariella

Yi Jing : découvre la traduction littérale de Cyrille Javary dans la revue Question de

1995

Australie (Sydney, Tiona Park) et Nouvelle Calédonie, avec Ariella ; Inde (Delhi, Dehra Dun, Varanasi, Bodh Gaya, Calcutta), avec Ariella ; Allemagne (Niederalteich), avec Ariella ; Irlande (Dzogchen Beara)

Bouddhisme tibétain : retraite dzogchen avec Dzogchen Rinpoché et Ian Maxwell (Tiona Park), avec Ariella – retraite dzogchen avec Sogyal Rinpoché et Penor Rinpoché (Lérab Ling) – pèlerinage avec Lama Gangchen (Inde), avec Ariella – retraite dzogchen de trois mois (Dzogchen Beara)

Bouddhisme theravada : retraite de méditation avec Ayya Khema (Niederalteich), avec Ariella

1996

Sri Lanka (Colombo, Dambulla, Sigiriya, Polonnaruwa, Anaradhapura, Nuwara Eliya, Hambantota, Weligama, Bentota), avec Ariella ; Katmandou, avec Ariella ; Chine (Sichuan, Gorges du Yangtsé, Shanghai), avec Ariella ; États-Unis (San Francisco, Green Gulch Zen Center)

Bouddhisme theravada : retraite de méditation avec Ayya Khema (Green Gulch)

Reiki : initiations avec Alexis Summerfield (San Francisco)

Taoïsme et qi gong : séminaire avec Mantak Chia (Tao Garden, Chiang Mai)

Yi Jing : commence à étudier régulièrement le Yi Jing dans la traduction de Cyrille Javary

Bouddhisme tibétain : retraite dzogchen avec Sogyal Rinpoché (Lérab Ling) – enseignements de Sakya Trizin (Lérab Ling), avec Ariella

1996, décembre : m'installe au Tao Garden (Chiang Mai)

1997-2013 : Chiang Mai

1997

Japon (Osaka, Hosshinji, Kyoto) ; Laos (Vientiane)

Bouddhisme zen : sesshin avec Harada Sekkei Roshi (Hosshinji)

Taoïsme et qi gong : séminaires avec Mantak Chia (Tao Garden)

Stages d'ennéagramme avec Nicole Bertaud (Savoie)

Yi Jing : rencontre Cyrille Javary à Paris et deviens membre du Centre Djohi, une association pour l'étude et l'usage du Yi Jing

Étudie et pratique le *raja yoga* avec Rachel Flower (Chiang Mai)

1998

Cambodge (Siam Reap) ; Québec (Ste Adèle, Montréal)

Développement personnel : stages *Écoute ton corps* avec Lise Bourbeau (Annecy, Montpellier, Ste Adèle, Lausanne), rencontre Élisabeth aux stages de Montpellier – formation d'animateur conférencier avec Lise Bourbeau (Ste Adèle) – formation de relation d'aide avec Lise Bourbeau (Ste Adèle), avec Élisabeth

Formation de **guérison spirituelle angélique** avec Juliette Barmet (Leysin, Suisse)

Étudie le **tarot** avec Katharina Bless (Chiang Mai)

1998, janvier : quitte le Tao Garden et m'installe à Imsuwan Mansion (Chiang Mai) ;

1998, février : quitte la maison de Hua Hin

1999

Laos (Luang Prabang) ; Andalousie, avec Nathalie

Formation de **guérison spirituelle angélique 2** avec Juliette Barmet (Leysin, Suisse)

Processus Hoffman (Villersexel, Haute-Saône)

Développement personnel : stages *Écoute ton corps* avec Lise Bourbeau (Annecy, Lyon)

2000

Hawaii (Kawai et Maui) ; Portugal (Algarve) ; Tibet (Kham)

Taoïsme et qi gong : stage de tai chi avec Keith Good (Chiang Mai)

Bouddhisme tibétain : pèlerinage au Kham (Tibet) – enseignements dzogchen du Dalai Lama (Lérab Ling)

2001

Kuala Lumpur et Singapour, avec Katharina ; Tibet (Kailash) ; Angleterre (Glastonbury), avec Katharina ; États-Unis et Canada (San Francisco, Victoria, Seattle)

Taoïsme et qi gong : cours avec Xia Ming (Chiang Mai)

Cours de **swing intérieur de golf** avec Peter Andraes (Chiang Mai)

Étudie l'**astrologie céleste** (Skyview Astrology) avec Katharina Bless (Chiang Mai)

Bouddhisme tibétain : pèlerinage du mont Kailash (Tibet)

Séminaire de **géométrie sacrée** avec Dan Winter (Gard)

Stage d'**ennéagramme** avec Helen Palmer et David Daniels (San Francisco)

Conférence des Prophètes (Victoria)

Cours de **feng shui** avec Michael Jackson (Genève)

2002

Singapour

Stage de **clown** (Dordogne), avec Ariella

Shivaïsme du Cachemire : séminaire avec Éric Baret (Grenoble), avec Ariella

Rencontre Jasmuheen au Tao Garden (Chiang Mai)

2003

Angleterre (Oxford), avec Katharina ; Singapour

Shivaïsme du Cachemire : séminaires avec Éric Baret (Yenne, Savoie ; Grans, Bouches du Rhône), rencontre Dominique au séminaire de Grans.

Séminaires avec **Shin Shiva Svayambhu** (Lyon ; Crest, Drôme, avec Ariella et Élisabeth)

Stage de **chant harmonique** avec Marc Scialom (Haute-Savoie)

Conférence des Prophètes (Oxford), avec Katharina

2004

Inde (Kerala) ; Inde (Kerala, Bangalore)

Rencontre Amma dans son ashram (Amritapuri, Kerala)

Shivaïsme du Cachemire : séminaires avec Éric Baret (Yenne et Grans)

Stages d'**olfactothérapie** avec Gilles Fournil (Aix-en-Provence et Ardèche), avec Ariella

Découvre le **Human Design** : séance avec Mary Mann (Annecy) – commence à étudier le système de Ra Uru Hu (livres et manuels)

Yi Jing : séminaire avec Cyrille Javary (Noirétable, Loire)
 Stage de **réflexochromie** avec Régine Roche (Suisse), avec Ariella et Élisabeth
 Séminaires de **communication non violente** avec Anne Bourrit (Nyon, Suisse) et Marshall Rosenberg (Bengalore)

2004, août : quitte la maison de Musiège

2005

Laos (Luang Prabang, Vientiane), avec Ariella

Yi Jing : séminaire avec Cyrille Javary (St-Antoine-l'Abbaye, Isère)
 Stage de **constellations familiales** avec Ève Condamine (Savoie)
 Séminaire de **communication non violente** (Ariège)
 Séminaire de **chamanisme amérindien** avec Aigle Bleu (Aude)
Shivaïsme du Cachemire : séminaire avec Éric Baret (Grans)
 Stage de **massage cachemirien** avec Christophe Dacier (Vaucluse)
Human Design : étudie le système de Ra Uru Hu (textes, audios, Internet)

2006

Laos (Luang Prabang)

Stages de **Craniosacral 1 et 2** avec Rosemary Wallace (Chiang Mai)
Human Design : étudie le spectre de la conscience, les clés génétiques et la séquence de Vénus de Richard Rudd (textes, audios, Internet)
Shivaïsme du Cachemire : séminaires avec Éric Baret (Yenne et Grans)
Yi Jing : séminaire avec Cyrille Javary (St-Antoine-l'Abbaye), avec Ariella
 Stage de **PMT** (Pyramidal Memories Transmutation) avec Joël Ducatillon (Ain)

2006, novembre : achat de la maison de Cabrières d'Aigues

2007

Laos (Luang Prabang) ; Cambodge (Phnom Penh)

Bouddhisme tibétain : retraite avec Tenzin Palmo (Mae Rim, Chiang Mai)
Shivaïsme du Cachemire : séminaire avec Éric Baret (Yenne) – Jean Klein (lecture)
 Stage de **Craniosacral 3** avec Rosemary Wallace (Chiang Mai)
Human Design : continue l'étude des enseignements de Ra Uru Hu et Richard Rudd (textes, audios, Internet)

2008

Human Design : cours de Zeno (textes et audios)
Shivaïsme du Cachemire : entretien avec Éric Baret (Luynes, Bouches du Rhône), avec Dominique – visite à Éric Baret (Digne), avec Dominique – Jean Klein (lecture)

2009

Human Design : étudie le livre Gene Keys (clés génétiques) de Richard Rudd – Gene Keys Deep Dive avec Richard Rudd et Teresa Collins (séminaire sur l'internet) – découvre le Human Design intégral de Werner Pitzal (Skype et documents)
Shivaïsme du Cachemire : Éric Baret et Jean Klein (lecture)

2010

Laos (Luang Prabang), avec Yorick

Human Design : continue l'étude des clés génétiques avec le livre de Richard Rudd – Gene Keys Deep Dive 2 avec Richard Rudd et Teresa Collins (séminaire sur l'internet)
Shivaïsme du Cachemire : Éric Baret et Jean Klein (lecture)

2011

Human Design : étudie le livre de Chetan Parkyn – Séquence de Vénus avec Tanmayo Lawson et Martha Cuffy (séminaire sur l'internet)
Shivaïsme du Cachemire : entretien avec Éric Baret (Aix-en-Provence), avec Dominique – Éric Baret et Jean Klein (lecture)

2012

Retraite dans le noir à Karma Ling (Savoie)

Shivaïsme du Cachemire : Daniel Odier (lecture) – Éric Baret et Jean Klein (lecture)

Human Design : Human Design intégral avec Werner Pitzal (webinars)

2013-2014

Bouddhisme theravada : retraite de Insight Dialogue avec Ajahn Sukhacitto (New Life Foundation, Chiang Rai)

Advaita vedanta : Mooji (vidéos) – Nisargadatta Maharaj (lecture) – Armelle Six (vidéos) – entretiens avec le moine Gojo (Apt)

Gene Keys : Golden Path avec Richard Rudd (séminaire sur l'internet)

Shivaïsme du Cachemire : Colette Poggi, David Dubois, Bouchart d'Orval (lecture) – visite à Éric Baret (Digne), avec Dominique – entretien avec Éric Baret (Aix-en-Provence) – Éric Baret, Jean Klein, Daniel Odier (lecture)

2015-2016

Gene Keys : Gene Keys Group (Chiang Mai) – Golden Path avec Richard Rudd (internet) – Séquence de Vénus (retraite virtuelle)

Shivaïsme du Cachemire : séminaire avec Jean Bouchart d'Orval (Genève) – Lilian Silburn, Daniel Odier (lecture)

Spiritualité : A. H. Almaas (lecture, vidéos)

Advaita vedanta : Armelle Six, Isabelle Padovani (vidéos) – entretiens avec le moine Gojo (Apt)

Bouddhisme : Ajahn Thanissaro, Ajahn Sumedho, dzogchen (lecture)

Hindouisme : séminaire avec Swami Vishwananda (St Tropez) – stage de Atma Kriya Yoga (Montélimar)

Physique unifiée : Nassim Haramein (vidéos)

Nourriture pranique : Gabriel Lesquoy (lecture et vidéos) – vidéos diverses

Santé : séances avec Robert Valette (Provence)

2017-2019

Rangoon (Birmanie), avec ma sœur et son mari

Shivaïsme du Cachemire : Éric Baret, Daniel Odier (lecture et vidéos)

Bouddhisme : retraite avec Ajahn Thanissaro (Provence) – Ajahn Thanissaro, Ajahn Sumedho, Ajahn Chah, Ayya Khema, dzogchen (lecture)

Nourriture pranique : stage avec Gabriel Lesquoy (Drôme)

Non-dualité : Bentinho Massaro (vidéos et séminaire sur l'internet)

Hindouisme : pèlerinage avec Swami Vishwananda (Provence)

Calligraphie chinoise : stage avec Isabelle Baticle (Provence)

Piano : stages avec Marc Vella (Provence)

Qi gong : cours avec Ajahn Toh (Chiang Mai)

Physique unifiée : Nassim Haramein (vidéos et séminaire sur l'internet)

Santé : stage de jeûne avec Hillary (Ko Samui) – séances avec Robert Valette (Provence) – Joe Dispenza (vidéos et lecture)

2019, décembre : vente de la maison de Cabrières d'Aigues

2020-2024

Séjours à Khanom de février à avril

Shivaïsme du Cachemire : Éric Baret, Daniel Odier (lecture)

Bouddhisme : Ajahn Thanissaro (lecture)

Nourriture pranique : 3 stages avec Alice Bruyant (accompagnement sur l'internet)

Hindouisme : bhajans avec Swami Vishwananda et ses musiciens (sur l'internet)

Human Design et Gene Keys : je commence à m'en éloigner et ai cessé de donner des séances

Formations

J'ai toujours aimé étudier : je suis un éternel étudiant. Quand j'étais enfant, j'adorais l'école ; depuis, je n'ai jamais cessé d'apprendre. Je suis un autodidacte, mais j'ai aussi suivi de nombreux cours, séminaires et formations. Après l'architecture, les arts graphiques et la peinture, j'ai étudié intensément la spiritualité – en particulier le bouddhisme – de 1984 à 1996. Depuis 2002 et ma rencontre avec Éric Baret, ma voie spirituelle s'est orientée vers l'hindouisme, et le shivaïsme du Cachemire en particulier. Les enseignements et la pratique du bouddhisme, restent toutefois proches de mon cœur.

À partir de 1996, je me suis formé dans différents domaines de la relation d'aide, de la thérapie et de la spiritualité et j'ai commencé à donner des soins et des séances. Parmi les nombreuses disciplines que j'ai découvertes, quelques-unes se sont imposées et sont restées très actives dans ma vie. Le Yi Jing et le Human Design sont celles qui me passionnent le plus : ce sont des sources de sagesse inépuisables que je continue d'explorer. Le reiki, la PMT et la chromothérapie sont des techniques dont j'ai découvert les bénéfices au fil des années et que je pratique toujours avec beaucoup de bonheur. Je donne régulièrement des cours de reiki, et propose des séances de Human Design, de Yi Jing, de PMT et de chromothérapie, en Thaïlande, en France et, depuis quelques années, à distance sur l'internet.

Voici quelques notes sur mes rencontres avec ces cinq disciplines :

Yi Jing

J'ai découvert le Yi Jing en 1982, dans la traduction de Richard Wilhelm. Je l'ai étudié de façon plus intensive à partir de 1996, alors que je résidais au Tao Garden à Chiang Mai. En 1997, j'ai rencontré Cyrille Javary à Paris et suis devenu membre du Centre Djohi : une association pour l'étude et l'usage du Yi Jing. En 2004, 2005 et 2006, j'ai suivi les cours de Cyrille Javary lors des rencontres et séminaires de Yi Jing organisés par le Centre Djohi. En décembre 2008, j'ai créé, à Chiang Mai, un groupe francophone de Yi Jing qui s'est réuni une fois par semaine pendant la saison d'hiver jusqu'en 2012. Depuis, je n'ai pas cessé d'interroger le « livre » ; je lui pose fréquemment mes questions et celles de mes proches.

Reiki

Intrigué par l'idée de guérison énergétique, et un peu sceptique quant aux effets de ce genre de traitement, j'ai étudié le reiki en 1996, avec Alexis Summerfield, en Californie. Je fus surpris par la puissante expérience de l'initiation, et par les pouvoirs de guérison du reiki, tant au niveau physiologique qu'à des niveaux plus subtils. Désireux de partager le bien-être que le reiki m'apportait personnellement et la satisfaction de pouvoir aider mes proches à soulager leurs malaises, j'ai commencé à enseigner le reiki en 1998. Depuis, je donne régulièrement des cours individuels et collectifs, en français et en anglais, en Asie et en Europe. J'ai publié en 1999 un manuel de cours : *Le reiki, de la guérison à l'éveil spirituel*.

Human Design

En août 2004, j'ai reçu une séance de Human Design de Mary Mann. Je fus tout de suite séduit par ce système – où je retrouvais le Yi Jing et l'astrologie – et décidai de commencer à l'étudier. J'ai recherché les livres, publications et enregistrements disponibles sur le marché, puis ai exploré l'internet : j'y ai découvert Zeno et Richard Rudd. J'ai suivi par la suite des cours par correspondance avec Zeno ; je me suis passionné, dès le début, pour les recherches de Richard Rudd sur les clés génétiques (*Gene Keys*) et le spectre de la conscience. En 2009, j'ai participé au premier « Gene Keys Deep Dive », un séminaire de quatre mois sur l'internet, et j'ai découvert le Human Design intégral mis au point par l'Autrichien Werner Pitzal. En 2010, j'ai participé, en tant qu'hôte, au second « Gene Keys Deep Dive » et y ai dirigé un groupe francophone. En 2011, j'ai participé à « Venus Unveiled » un séminaire sur l'internet de trois mois sur la séquence de Vénus (*Venus Sequence*) avec Tanmayo Lawson et Martha Cuffy. Depuis 2013, j'étudie La voie dorée (*Golden Path*), un long cycle d'étude sur l'internet avec Richard Rudd.

PMT

Ma première séance de PMT (Pyramidal Memories Transmutation), en septembre 2006, a changé ma vie. Quelques jours après, j'ai trouvé la maison que je cherchais depuis des mois, et aussi mon nouveau lieu de vie : un village au pied du Luberon, dans le sud du Vaucluse, Cabrières d'Aigues. Une semaine après, j'ai rencontré Joël Ducatillon : il donnait une conférence dans l'Ain, où je vivais à cette époque, pour présenter la PMT. Sans le savoir, il expliqua clairement ce qui venait de m'arriver : la transmutation d'une mémoire avait dissipé les obstacles qui m'empêchaient de trouver ma nouvelle maison. C'est ainsi que je suis devenu, peu après, un opérateur PMT.

Chromothérapie

En tant que peintre, j'ai toujours eu un contact très intime avec la couleur et la lumière. Même si les sujets de mes peintures ont beaucoup changé au fil des ans, passant du figuratif à l'abstrait, mes tableaux ont toujours été très lumineux et colorés.

En 1998, j'ai commencé à faire des installations de lumière en utilisant des rayons, ou piliers, de lumière de couleur. En 1999, j'ai peint les séries de tableaux *Rayons de lumière*, *Ombre et lumière* et *Peintures de lumière*. Peu après, je me suis rendu compte du pouvoir thérapeutique de ces peintures et de ces installations. J'ai développé alors le concept d'art extra-sensoriel et commencé la série des *Peintures de guérison*.

En 2004, j'ai étudié la réflexochromie avec Régine Roche, en Suisse ; en 2006, j'ai découvert la chromatothérapie du docteur Agrapart. Par la suite, j'ai approfondi mes connaissances théoriques et pratiques de chromothérapie en étudiant, entre autres, les approches de Jean-Claude Nobis et de Pierre Van Obberghen.

Écriture

Pierre : l'écrivain

J'ai toujours aimé les livres, je me sens bien en leur compagnie. Était-ce inscrit dans mes gènes ? Mon grand-père paternel était imprimeur, et mon père écrivain – homme de lettre, comme il aimait se qualifier. Il a aussi été journaliste, correcteur, traducteur et metteur en scène de théâtre.

Les livres, j'aime non seulement les lire, mais j'aime les regarder, les toucher, les feuilleter, les acheter, les écrire, les illustrer, les traduire, les créer, les composer, les imprimer, les offrir... Ce que j'aime moins, c'est les distribuer et les vendre, l'aspect commercial n'est pas mon fort.

J'avais des milliers de livres, une partie en France, l'autre en Thaïlande. Pendant longtemps, j'en achetais plus que j'en lisais, ils s'accumulaient et me suivaient dans mes voyages. Depuis l'an 2000, toutefois, j'ai beaucoup réduit les achats, puis, en 2018, j'ai commencé la dissolution : j'ai donné la moitié des livres que j'avais à Chiang Mai à l'École française d'Extrême-Orient. Et en 2019, je me suis séparé de tous ceux que j'avais en France. Je les ai donnés, à mes amis, à un centre bouddhiste, à des bibliothèques de villages et à celle d'un lycée, à des commerçants qui les offrent à leurs clients...

Je lis moins (je regarde des vidéos), mais je continue à écrire...

À l'école, j'écris toujours avec plaisir compositions et dissertations. Mon premier gros travail d'écriture est la rédaction de ma thèse d'architecture. C'est juste après mai 1968, et il est de bon ton, à ce moment là, d'écrire l'architecture autant que de la dessiner. Mon partenaire de diplôme, plus versé que moi sur le dessin, trace les plans, et j'écris et compose les textes. C'est l'occasion d'apprendre à taper à la machine, une aptitude qui me sera très utile par la suite.

Je reçois mon diplôme pendant la première crise économique de l'après-guerre. Les projets de construction sont suspendus et les architectes sont au chômage. Alors, un peu par hasard, je me lance dans les arts graphiques. Je crée, avec un ami peintre, une société de composition et de traitement de textes pour l'imprimerie offset. Cette nouvelle technologie, qui utilise les premiers ordinateurs, va remplacer la composition en plomb. Elle n'en est qu'à ses débuts, mais a rapidement beaucoup de succès. Pour compléter le service de composition – à cette époque l'ordinateur ne produit que des textes bruts – nous créons un département de graphisme et de création publicitaire, puis, au fil des années, une maison d'édition et une imprimerie.

Pendant cinq ans je me familiarise avec tous les aspects des arts graphiques, mais me rends compte que le rôle de chef d'entreprise n'est pas ma vocation. Je vends mes parts de l'entreprise et m'installe à la campagne (à Musiège, en Haute-Savoie) pour me consacrer à la peinture et renouer avec l'architecture. Pendant les années qui suivent, ma passion des livres s'oriente vers les livres d'art et d'architecture. Et je retrouve du temps pour le plaisir de la lecture.

Pendant mon séjour en Arizona, de 1982 à 1984, je crée mon premier livre, *Rocks*, avec ma compagne de l'époque, qui est poète. Elle écrit les textes et je peins une série de tableaux sur les rochers, les canyons et les formations géologiques d'Arizona. Mais nous nous séparons avant d'avoir réussi à publier notre livre. En Arizona, je commence à lire en anglais, un bon moyen de me perfectionner dans cette langue, ce qui me sera aussi très utile par la suite.

Arrivé à Tahiti en 1984, je décide d'apprendre le chinois. C'est l'écriture chinoise qui m'attire, et qui me conduit à Séoul, puis à Taipei, pour étudier la calligraphie chinoise. À Tahiti, je découvre la spiritualité, et en particulier le bouddhisme, une source inépuisable de nouvelles lectures. J'achète et dévore des centaines d'ouvrages sur ces nouveaux sujets. Je commence à la même époque à écrire un journal, mon fidèle confident depuis plus de trente ans. Extérieurement je suis toujours un peintre, mais intérieurement les livres et l'écriture prennent leur place.

En 1988, je m'installe en Thaïlande, séjourne dans des monastères bouddhistes, rencontre de nouveaux amis spirituels, dont plusieurs moines. Tan Santikaro, le traducteur d'Ajahn Buddhadasa, un maître de la tradition *theravada* de la forêt, me propose d'illustrer les couvertures des livres du maître avec mes nouvelles peintures sur des thèmes bouddhistes. Puis je rencontre, dans un groupe bouddhiste de Bangkok, Erika Dias, une poète du Sri Lanka. Nous créons une maison d'édition, Wisdom Gift, et publions ensemble deux recueils de poèmes illustrés de mes tableaux, dont un sera traduit en français et publié par un éditeur français, les éditions Dharma.

À cette époque, je constate le manque de traductions du bouddhisme en français, et me passionne pour cette tâche. Je traduis un livre d'Ayya Khema, *Être une île* (publié en France par les Éditions Dharma), et plusieurs ouvrages sur le bouddhisme tibétain, commandés par de vénérables lamas (jamais publiés à ma connaissance). Je découvre à cette époque le fonctionnement du marché du livre, les intérêts commerciaux du monde de l'édition et le contrôle de la distribution des livres par les grosses compagnies. Je comprends qu'il ne suffit pas d'écrire ou de traduire des livres pour qu'ils soient publiés ; et que s'ils sont publiés, ils ne ressemblent souvent plus beaucoup aux manuscrits remis à l'éditeur.

Jusque-là, j'ai participé à de nombreux projets de livres, publiés ou non, mais je n'ai toujours pas écrit ni publié mon premier livre. Cette idée fait son chemin et en 2002 paraît *Le guide du bonheur pour le troisième millénaire*, écrit, publié et imprimé en Thaïlande. L'année suivante, je le traduis et le publie en anglais. Les deux livres se vendent bien en Thaïlande. Mais les difficultés pour les distribuer et les vendre en Occident, et en particulier en France, me découragent un peu dans mon nouveau rôle d'auteur et d'éditeur. Je trouve toutefois un distributeur en France qui le diffusera pendant quelques années, et j'entreprends une tournée de conférences sur le bonheur qui me permet d'écouler une partie de mon stock. À la suite de ces difficultés commerciales, les autres projets de livres entrepris sur la lancée se retrouvent dans un tiroir.

Mais le démon de l'écriture m'habite toujours et ne se satisfait pas de cette mise au rancart. En 2006, je mets sur papier les premières idées d'un roman et je commence la saisie des 75 cahiers manuscrits de mon *Journal*.

Dans les années qui suivent, je reprends et corrige les cahiers du *Journal* de l'année 1988, celle où je quitte Tahiti pour venir m'installer en Thaïlande. Un tirage limité et confidentiel est publié au printemps 2008. *Le jardin de la libération*, une nouvelle version revue et corrigée de ce texte paraît sous forme de livre en mars 2010. En automne 2008, je reprends et termine la correction d'un épisode du *Journal* de 1990. Il relate un voyage intérieur de 28 jours qui débute par une retraite de méditation en Australie. Un nouveau livre, *Le parfum de l'éveil*, voit le jour en avril 2009.

En 2009, je publie aussi *Peinture Peintures*, un livre illustré sur ma peinture, et en 2011, un recueil de poèmes d'inspiration spirituelle, *Le silence des couleurs, 108 cris du cœur*. N'ayant pas oublié l'expérience du *Guide du bonheur*, je n'ai publié que de petits tirages de ces livres, en impression numérique, à l'intention de mes amis et de mes proches.

À la fin de 2011, je décide de terminer *Marlène ou le jeu de la vie*, le roman commencé quelques années plus tôt, mais une tendinite à l'épaule m'oblige à abandonner mon projet. Je le reprends en octobre 2012, cette fois sans obstacles et sans me décourager, et le termine en mars 2013. Entre temps, j'ai également terminé la saisie de mon *Journal*.

Je commence en 2013 la correction du *Journal* afin de pouvoir le déposer à l'APA (l'Association pour l'autobiographie) et je dépose le premier épisode, celui de mon arrivée à Tahiti en 1984. La correction du *Journal* devient ma principale activité jusqu'en 2016, année où je dépose à l'APA les derniers des 22 épisodes, de 1984 à 2013, ainsi qu'un *Catalogue des peintures* et un fascicule de *Repères biographiques*. En 2018, je dépose aussi les 75 cahiers manuscrits originaux du *Journal*.

En 2013, après avoir terminé le roman *Marlène*, je commence à écrire de courts textes de *Réflexions*, d'*Émerveillements*, de *Regards*, sur ma vie, et sur la vie. Ces textes deviennent une nouvelle forme du *Journal* (qui continue toutefois à un rythme moins régulier) et remplacent ce que

j'appelais les *Notes de Dharma*. En 2016, je commence un blog, où je publie toutes les semaines un texte illustré d'un tableau. Ces textes sont soit ces nouvelles *Réflexions*, soit de courts extraits du *Journal* que j'appelle l'*Essence du Journal*. En 2018 et 2019, je publie les deux premiers recueils de ces textes, *Regarder la vie 1* et *2*, qui comportent chacun *49 regards sur ma vie*. Une série qui va continuer, puisqu'il y a déjà plus de 500 de ces textes.

J'adore toujours écrire – ce ne sont pas les idées qui manquent – et j'aspire, rêve peut-être utopique, à tisser des liens, directs et magiques, entre mes écrits (sous une forme de plus en plus virtuelle) et leurs lecteurs potentiels...

Depuis mes 80 ans, toutefois, j'écris moins, car j'ai de plus en plus de difficulté à taper sur un clavier. Mon inspiration et mon imagination sont aussi moins florissantes. J'ai renoncé à l'ambition d'écrire un nouveau livre par année. Alors que tous les épisodes de mon *Journal*, de 1984 à 2023, ont été déposés à l'APA, je me sens également moins motivé à continuer l'écriture de mon *Journal*.

Bibliographie

- Regarder la vie 2, 49 regards sur ma vie*, Wisdomlight, 2019
 Regards
 20 x 14 cm, 93 pages, ISBN 978-616-485-386-7
- Regarder la vie, 49 regards sur ma vie*, Wisdomlight, 2018
 Regards
 20 x 14 cm, 99 pages, ISBN 978-616-468-278-8
- Marlène ou le jeu de la vie*, Wisdomlight, 2013
 Un roman qui n'est peut-être pas un roman...
 23 x 15 cm, 318 pages, ISBN 978-616-335-056-5
- Le silence des couleurs, 108 cris du cœur*, Wisdomlight, 2011
 Recueil de poèmes
 20 x 14 cm, 118 pages, ISBN 978-616-90598-1-3
- Le jardin de la libération, Journal 1988*, Wisdomlight, 2010
 Récit autobiographique (1988)
 23 x 15 cm, 288 pages, ISBN 978-616-90598-0-6
- Le parfum de l'éveil*, Wisdomlight, 2009
 Récit autobiographique (février 1990)
 23 x 15 cm, 178 pages, ISBN 978-611-90237-0-3
- Peinture peintures*, Wisdomlight, 2009
 Un voyage en couleurs à travers la peinture de Pierre Wittmann (1978-2009)
 28 x 21 cm, 32 pages couleurs
- Le guide du bonheur pour le troisième millénaire*, Lumière de sagesse, 2002
 Un voyage intérieur en soixante-dix étapes sur le chemin du bonheur
 21 x 14 cm, 280 pages, ISBN 974-90333-3-7
- A Guide to Happiness for the Third Millennium*, Wisdomlight, 2003
 Traduction anglaise du *Guide du bonheur*
 21 x 14 cm, 262 pages, ISBN 974-91154-0-6
- Présents de sagesse*, avec Erika Dias, Éditions Dharma, 1993
 Poèmes d'Erika Dias et peintures de Pierre Wittmann
 Traduction française de *A Wisdom Gift*
 16 x 16 cm, 42 pages, ISBN 2-86487-021-5
- Oneness in Duality*, with Erika Dias, Wisdom Gift, 1993
 Poems by Erika Dias and Paintings by Pierre Wittmann
 16 x 16 cm, 56 pages, ISBN 974-8361-60-8

A Wisdom Gift, with Erika Dias, Wisdom Gift, 1991
 Poems by Erika Dias and Paintings by Pierre Wittmann
 16 x 16 cm, 42 pages, ISBN 974-88716-8-1

Publications

À part *Présents de sagesse*, publié par les Éditions Dharma, les autres livres sont des autoéditions publiées sous le nom d'éditeur de Wisdom Gift, puis de Wisdomlight (Lumière de sagesse). *A Wisdom Gift*, *Oneness in Duality* et *Le guide du bonheur* (ainsi que sa version anglaise) ont été imprimés en offset à trois mille exemplaires chacun. Ils ont été distribués pendant plusieurs années en Thaïlande. *Le guide du bonheur* a également été distribué pendant quelques années en France. *Peinture peintures* a été imprimé en offset à cinq cents exemplaires. Les livres plus récents sont des publications confidentielles tirées en impression numérique de cinquante exemplaires, et renouvelables à la demande.

Les livres

Regarder la vie 1 et 2

Le titre de ces recueils est inspiré de l'hexagramme 20 du Yi Jing, « Regarder », que j'affectionne particulièrement. « Regarder ma vie » et « Regarder la vie » concernent deux niveaux de regard, exprimés par les lignes 5 et 6.

« Regarder » est également une manière d'universaliser notre vision afin de cesser de nous limiter à ce qui nous concerne personnellement, notre vie, mais de voir qu'elle n'est qu'une expression de la nature humaine que nous partageons tous. C'est le regard objectif du sage (le chef accompli du Yi Jing), qui voit ses problèmes personnels comme ceux de la condition humaine et les turpitudes du monde comme la nature de la réalité, les choses telles qu'elles sont.

En partageant des idées, des observations, des visions qui ont inspiré ma vie, et les réflexions qu'elles ont suscitées, le propos de ces livres est de réjouir le cœur, pas de nourrir le mental. Pointant vers l'essence des choses, ces courts textes vous invitent à observer, expérimenter, ressentir... et comprendre par vous-mêmes. Puissent-ils vous éveiller à des réalités et des possibilités insoupçonnées et vous permettre d'accéder à une dimension d'être où la paix et le bonheur remplacent le stress et l'anxiété.

Marlène ou le jeu de la vie

Un jeu étrange se déroule sur la planète Terre. Les habitants de cette petite planète, cachée dans une zone nébuleuse de sa galaxie, jouent un jeu qui leur échappe, dirigé par une autorité qu'ils ne connaissent pas. De tout temps, ils se sont efforcés d'imaginer qui était le créateur, le metteur en scène et le destructeur de leur fragile existence. Ils se sont demandé s'il était une entité unique ou multiple, s'il résidait à l'extérieur ou à l'intérieur d'eux-mêmes, s'il était bienveillant ou pervers. Ils ignorent si ce mystérieux maître du jeu est une force externe dont il conviendrait de s'attirer les bonnes grâces ou un aspect caché d'eux-mêmes qu'il serait temps de découvrir. Certains humains parlent de Dieu ; d'autres parlent de l'âme, leur propre essence.

Qui sont les artistes de la famille d'âmes qui établissent les règles du jeu de la vie et composent, à l'intention des marionnettes humaines dont ils tirent les ficelles, des scénarios tragiques ou joyeux, mystiques ou érotiques, profonds ou absurdes ?

Qui sont les acteurs humains qui jouent ce jeu et suivent aveuglément les destins imprévisibles qui les conduisent de Paris à Hong Kong, de Luang Prabang à Lhassa, du Luberon au Cachemire ?

Qui est l'auteur qui dresse le décor de ce jeu où la peinture, l'écriture, l'architecture, la spiritualité et l'amour sont les multiples expressions d'un nouvel art de vivre, l'art total, une voie tantrique où chaque perception provoque un indicible émerveillement ?

La vie n'a pas de sens, ni de but ; il n'y a pas de mission à accomplir. C'est un jeu qui se joue spontanément, pour le plaisir, indépendamment d'un joueur qui aurait l'espoir de gagner ou la crainte de perdre. Tout dans la vie est jeu : c'est pourquoi la vie est merveilleuse... quand on cesse de la prendre au sérieux et de penser qu'elle devrait répondre à des attentes.

Le silence des couleurs, 108 cris du cœur

Célébration

Célébration de l'instant présent
 Silence, tranquillité, harmonie
 Infinité de l'espace et du temps
 Le canyon creusé par les glaciers
 Un arbre mort, squelette décharné
 La lune qui a perdu un quartier
 Un petit nuage tout rond surgit
 Un aigle s'envole, un avion passe
 Un papillon noir et blanc virevolte
 Le nuage se dissout dans le ciel
 Le vent se lève, la forêt murmure
 Le soleil frémit, oh ! impermanence !
 Rythmes immuables de la nature
 Mystère des apparences fugaces
 Écho de la vacuité : cœur en joie !

Le jardin de la libération, Journal 1988

Le jardin de la libération est le nom d'un monastère de la forêt thaïlandaise. C'est là que Pierre s'arrête, sur la route de Bangkok à Phuket, un après-midi de décembre 1987. Les trois jours qu'il passe dans ce lieu mythique, à étudier la méditation avec un vénérable moine bouddhiste, vont changer le cours de sa vie.

Pierre vit depuis quatre ans à Tahiti, où il peint, étudie le chinois et la calligraphie, suit des cours de yoga, pratique le zen et découvre la spiritualité dans les livres. Mais il se sent exilé et coupé du monde sur cette île paradisiaque, endormie au milieu du Pacifique. Il rêve de la vie intense et trépidante de l'Asie, de ses richesses culturelles et de sa sagesse millénaire.

Au jardin de la libération, Pierre a le pressentiment qu'il doit quitter Tahiti et venir vivre en Thaïlande. Mais ce n'est qu'après une année de tribulations qu'il arrivera à Bangkok, avec une petite valise, et s'installera dans son nouveau pays d'adoption.

L'année 1988 est une période de transition dans la vie de Pierre, où alternent le doute et l'enthousiasme, les nostalgies du passé et les projets d'avenir, la passion de peindre et le désir de méditer, la vie mondaine et la quête intérieure, les expériences mystiques et les confrontations avec la misère humaine.

Il découvre la Thaïlande, la Birmanie, le Népal et l'Inde, visite des lieux saints, fait plusieurs retraites dans des monastères et suit les enseignements de maîtres du *theravada* et du bouddhisme tibétain. Il expose ses derniers tableaux à Tahiti, organise son déménagement et rentre en France pour préparer le départ vers une nouvelle vie.

Pierre Wittmann est peintre et écrivain. Il vit en Thaïlande et en Provence.

Ce récit est un extrait du *Journal* qu'il tient depuis 1984.

Écho APA :

Douze mois de la vie d'un homme. Pierre Wittmann est peintre et, depuis son installation à Tahiti en 1984, tient un Journal. En décembre 1987, il se rend à Bangkok et, pendant une année, il

voyage, approfondit sa connaissance de l'Asie, revient à Tahiti, séjourne en Europe, et décide de s'installer en Thaïlande en décembre 1988. Ce texte témoigne presque quotidiennement d'une année charnière, d'un long cheminement intérieur qui conduit l'auteur à tourner une page dans sa vie, il le découvre peu à peu et le lecteur comprend vite que, quel que soit l'exotisme des destinations évoquées, il s'agit avant tout d'un voyage spirituel.

Le périple commence donc en décembre 1987, chez un couple d'amis expatriés à Bangkok, où l'auteur emménagera dans son propre appartement un an plus tard. Il voyage d'abord en Thaïlande, puis en Birmanie, au Népal et en Inde. Il ne voyage pas en touriste ordinaire, évite les parcours trop balisés, séjourne dans plusieurs monastères. Ouvert aux autres, il préfère cependant la solitude et fait preuve d'un esprit critique qu'il n'oublie pas d'exercer à l'égard de lui-même. S'il se contente le plus souvent d'un mode de vie qui tend au dépouillement, il sait aussi apprécier le confort. Grand amateur de nourriture asiatique, il ne résiste pas toujours à la gourmandise, il pratique le golf dès qu'il en l'occasion et, bien que voulant se détacher de la pesanteur des possessions matérielles, cède facilement à la tentation d'acheter livres ou peintures. Il revient à Tahiti, une exposition de ses œuvres est organisée, mais il quitte cette terre accueillante en août et, après quelques mois en Europe, retourne en Asie avec la ferme intention d'étudier ces langues et cultures orientales qui le fascinent tant. Son expérience de la vie monacale semble l'avoir profondément marqué. D'abord attiré plutôt par la méditation dont il explore les différentes techniques, il s'intéresse de plus en plus au bouddhisme, se documente, cherche sa voie.

Ce Journal de voyage(s) retrace les étapes moins d'un apprentissage ou d'une initiation – son auteur étant déjà très averti au seuil d'une année décisive – que d'une confirmation de la vocation d'un artiste qui cherche à concilier ses diverses aspirations, à réconcilier son art et sa spiritualité, à harmoniser les multiples facettes de sa vie.

Claudine Krishnan

Le parfum de l'éveil

Rechercher le bonheur et échapper au malheur est le souci constant de l'être humain. Cette tâche est bien aléatoire dans un monde dont une des principales caractéristiques est l'insatisfaction, produite par l'imperfection de toutes les situations.

Certains ont la chance de trouver une satisfaction relative – dont ils ont la grande sagesse de se contenter – dans leur vie quotidienne. D'autres n'ont pas cette bonne fortune et ressentent toujours un manque profond. Dans le désespoir de ne pas trouver de remède durable à leurs désillusions, ils se dirigent alors vers le plus sophistiqué des fantasmes humains : la voie spirituelle. Son aboutissement – illumination ou éveil – semble répondre à tous les critères du parfait bonheur.

L'éveil, est-il un mythe ? Est-il un objectif réalisable ? Combien de vies d'efforts et d'austérités l'adepte devra-t-il endurer avant d'y parvenir ? Vivra-t-il toujours – en attendant d'atteindre son ultime aspiration – dans le manque et la nostalgie du paradis perdu ? Ou dans la prison dorée de l'espoir, de la prétention ou de l'illusion d'avoir trouvé la bonne voie ?

Pourtant – séduction irrésistible – cette voie de renoncement est parsemée d'expériences mystiques qui exhalent le doux parfum de l'éveil...

Il n'y a pas de vrai bonheur – ni d'éveil – tant qu'ils sont pour demain !

Dans cet extrait de son *Journal*, l'auteur relate les péripéties d'un voyage intérieur de vingt-huit jours sur les rivages enchanteurs de l'éveil.

Pierre Wittmann est peintre et écrivain. Il vit en Thaïlande et en Provence.

Écho APA :

Du 1^{er} au 27 février 1990, Pierre Wittmann tient quotidiennement et longuement son journal. Pourquoi ce mois de février 1990 a-t-il autant d'importance ?

Du 1^{er} au 14 février, il a participé à une retraite de méditation auprès d'Ayya Khema dans un monastère bouddhiste situé en Australie, près de Sydney. Depuis 1984, il a vécu à Tahiti, puis en

Thaïlande, et il s'intéresse au bouddhisme comme à toutes les religions et cultures orientales. Il a déjà pratiqué la méditation quand il arrive au Wat Bouddha Dhamma, mais les deux semaines de son séjour vont marquer un tournant décisif dans sa recherche spirituelle qui est devenue l'axe principal de sa vie.

À son arrivée au monastère, s'il est impressionné par la beauté du site, il est plutôt déçu par les installations peu confortables de cette petite communauté qui pratique le bouddhisme « theravada », et il s'inquiète des pluies torrentielles. Et pourtant, au fil des jours, il va être initié, sous la ferme, éclairée et éclairante direction d'Ayya Khema (une nonne allemande qui lui rappelle Alexandra David-Néel et Madame Poinçon qui, la première, à Tahiti, l'a introduit au yoga et au bouddhisme) à un voyage intérieur qui lui permettra de découvrir les différents « jhanas », « états de profonde méditation produits par la concentration ». Découverte progressive qu'il relate minutieusement dans son journal, aventure dont il retrace les différentes étapes (y compris ses suites immédiates, d'abord à Sydney, puis lors de son retour à Bangkok).

Peu à peu il se détache des aspects matériels de l'existence, s'ouvre aux autres et surtout à la conscience universelle, a même l'illusion d'atteindre l'éveil. Il médite dans une grotte isolée, vers la fin de son séjour, avec une intensité exceptionnelle. Cette retraite non seulement lui apporte des éléments de réponse à des interrogations anciennes, mais lui ouvre de nouvelles perspectives d'avenir, il envisage d'expérimenter la vie monastique et veut approfondir les liens entre sa peinture et le bouddhisme. Au-delà de la très riche expérience personnelle que ce texte nous fait partager, il constitue une très pédagogique introduction à la méditation et à certains aspects du bouddhisme, un véritable guide à l'usage des initiés comme des curieux. Un glossaire, à la fin de l'ouvrage, définit utilement les nombreux termes « techniques » utilisés.

Pierre Wittmann conclut ainsi son épilogue : « La vie devient légère, elle se libère de toute intention d'atteindre quoi que ce soit. Elle exprime la beauté. C'est l'art de célébrer l'ultime dans le quotidien ».

Claudine Krishnan

Peinture peintures

peinture : son langage parle formes, couleurs, composition, lumière libre de la mémoire d'un vécu et de la fantaisie d'illustrer ou de plaire elle fait l'économie des mots et pointe vers la plénitude de l'instant

peintures : magie d'une vision fortuite, reflet de la pure perception l'écho poétique d'un titre, formulation spontanée, parfois s'impose suggérant une harmonie entre dedans et dehors, visible et invisible

peinture : née du silence créateur, elle éclot dans l'intimité du cœur un regard libre de qualifications révèle la grâce mystérieuse du beau et déploie un espace de rencontre entre le monde et le transcendant

peintures : émerveillement, célébration, pressentiment d'une présence la disponibilité d'un regard sans commentaire éveille l'émotion profonde qui, cri d'une joie sans cause, se résorbe dans la tranquillité du cœur

Le guide du bonheur pour le troisième millénaire

Dans cet ouvrage, l'auteur nous emmène en voyage à travers ses activités artistiques et ses expériences quotidiennes, ses lectures ésotériques et ses pratiques spirituelles, ses réflexions sur le monde d'aujourd'hui et ses visions pour celui de demain. Il nous encourage, avec humour et sagesse, à observer les circonstances de notre vie et les structures de la société, afin de comprendre le présent et de l'utiliser pour créer le futur.

En parcourant les soixante-dix étapes de ce périple, vous explorerez le bouddhisme, le taoïsme, le reiki, l'astrologie, la guérison angélique, la méditation, l'art extra-sensoriel, le golf, le développe-

ment personnel, le feng shui, l'homéopathie... Vous en découvrirez les principes et les bienfaits, présentés de façon claire et concise.

Certaines excursions vous permettront de saisir la nature des profondes transformations qui marquent notre époque ; et les escales vous inciteront à entreprendre une démarche personnelle pour participer à la naissance d'un nouveau monde.

En cours de route, vous pratiquerez le rire, la gentillesse, le pardon, la simplicité, la gratitude, l'amour, l'émerveillement... et vous apprendrez à utiliser les situations du quotidien pour attirer le bonheur dans votre vie et l'offrir à votre entourage.

Ce guide s'adresse aussi bien au débutant sur la voie de la sagesse et du bonheur qu'au disciple averti.

Présents de sagesse

Vide

les yeux clos, vois le vide
 les yeux ouverts, vois le vide
 où que ce soit, n'importe quand
 continue, et soudain
 tu découvriras ce qui est sain,
 le bien-être du corps et de l'esprit,
 n'en demande pas davantage

Oneness in Duality

Happiness

when you capture happiness
 thinking has stopped
 when thinking starts
 happiness has left

Le Journal

J'ai commencé à écrire le *Journal* lorsque je me suis installé à Tahiti en 1984. J'écrivais trois ou quatre pages dans des cahiers d'écolier, de ma fine écriture, plusieurs fois par semaine ; et souvent même tous les jours pendant mes voyages et d'autres époques intenses de ma vie. Durant certaines périodes, j'ai écrit moins régulièrement ou même cessé d'écrire. Au cours des années, le *Journal* a pris différentes formes, que j'ai appelées *Notes journalières*, *Observations quotidiennes*, *Notes de Dharma*, *Pages* ; mais cette aventure a toujours continué, et continue encore. Ces textes autobiographiques – qui comportent aussi des réflexions sur la peinture, l'écriture et la spiritualité – remplissent soixante-quinze cahiers : plus de cinq mille pages manuscrites. En 2003, j'ai commencé à taper de temps en temps le *Journal* sur mon ordinateur, même si j'ai continué à l'écrire dans des cahiers jusqu'en 2007.

Mon souci, il y a quelques années, fut de décider du sort de ces cahiers et de la manière de les rendre utilisables : d'abord pour moi – j'avais envie d'en publier certains passages – et accessibles à autrui – je désirais les déposer à l'APA, l'Association pour l'autobiographie. Mon idée était de les saisir, même si je me rendais compte de l'immensité de la tâche.

En 2006, j'ai commencé à taper certains passages : c'était laborieux, car je ne tape pas vite. Comme mon écriture est difficilement lisible, j'ai décidé de lire les cahiers à haute voix, de les enregistrer et de les faire taper. Une amie a commencé, une autre a pris le relais ; ce travail a pris sept ans : les derniers cahiers ont été saisis en 2012.

Pour qu'ils soient utilisables, j'ai relu tous les textes saisis en les comparant avec les textes originaux des cahiers. J'ai corrigé en même temps des erreurs qui figuraient dans le texte original, car j'ai toujours écrit le *Journal* du premier jet, sans relire ni faire de corrections.

À part les erreurs de transcription, j'ai effectué peu de changements afin que les textes saisis restent aussi fidèles que possible aux textes originaux des cahiers. J'ai corrigé des fautes d'orthographe, de ponctuation, de syntaxe, j'ai fait quelques améliorations de style et j'ai traduit en français certains des mots qui figurent en anglais ou en pali dans le texte original. J'ai aussi vérifié et corrigé la plupart des noms propres. La ponctuation ne correspond pas toujours au texte des cahiers, car elle ne figurait pas dans les enregistrements. J'ai contrôlé également le sens du texte, afin qu'il soit conforme à ce que j'avais voulu dire en écrivant le cahier. C'est maintenant ce texte corrigé qui fait autorité sur celui du cahier, même s'il ne constitue pas une version définitive.

J'ai eu beaucoup de plaisir à effectuer ce premier travail de correction ; il m'a pris sept ans : de 2007 à 2013. Ce fut un retour dans le passé, une exploration dans les profondeurs de mon âme ; il ne fut pas toujours facile, mais m'a aidé, il me semble, à mieux me comprendre et à intégrer les expériences du passé pour vivre plus harmonieusement le présent.

Pour le dépôt à l'APA, j'ai relu encore plusieurs fois les textes : j'ai surtout essayé d'être cohérent dans les options adoptées pour la présentation, l'orthographe de certains termes et « le bon usage ». J'ai rétabli autant que possible l'ordre chronologique et j'ai regroupé les textes (souvent de plusieurs cahiers), soit par année, soit par périodes formant des épisodes particuliers du *Journal*. J'ai ajouté des notes de bas de page pour expliquer certains termes et certains événements.

Toutefois, pour permettre une éventuelle publication, j'effectuerai encore certains remaniements du texte, comme je l'ai fait pour les deux extraits du *Journal* que j'ai publiés : *Le parfum de l'éveil* et *Le jardin de la libération*.

Dans ces deux livres, j'ai corrigé le texte original – sans toutefois en changer le sens, l'enchaînement et les détails – afin de le rendre plus clair et plus fluide, et d'améliorer le style de l'écriture. J'ai supprimé des répétitions et des événements personnels sans intérêt pour le lecteur, et j'ai changé les prénoms de certaines des personnes mentionnées.

Les *Notes de Dharma* étaient au début des notes de lecture et des notes prises lors des retraites. À partir de 1990, elles sont devenues plus personnelles et constituent une sorte de journal de mes expériences et révélations spirituelles. Je les écrivais au jour le jour sur des feuilles éparses ou dans des carnets et les recopiais régulièrement dans des cahiers (D2 à D9), différents des cahiers du *Journal*. À partir de 1992, j'ai recopié ces notes directement sur l'ordinateur. Pour le dépôt à l'APA, j'ai décidé d'intégrer les *Notes de Dharma* au *Journal* à partir de 1990. J'ai traduit les nombreuses notes que je rédigeais à l'époque en anglais ; j'ai fait une sélection, et supprimé la plupart des notes prises lors d'enseignements et de retraites, des notes de lectures et des citations, à part quelques-unes qui m'avaient particulièrement inspiré ; j'ai rétabli l'ordre chronologique pour les notes des premiers cahiers. Les titres furent rajoutés pour la plupart au moment des premières relectures, de la saisie ou lors des corrections. J'ai aussi intégré au *Journal* une sélection de *Notes de peinture* et de *Notes d'écriture*, ainsi que les *Notes journalières* de 1997 à 2000.

À partir de 2013, j'ai écrit régulièrement des *Réflexions*, de courts textes qui ont remplacé les *Notes de Dharma* et sont devenus, depuis que je ne voyage plus et sors peu, une sorte de journal intérieur. En février 2014, j'ai déposé à l'APA les 6 épisodes du *Journal de Tahiti* (1984-1988) – le texte saisi et corrigé des vingt-huit premiers cahiers du *Journal*. Les 3 épisodes de Bangkok (1989-1991) ont été déposés au printemps 2015, et les 13 épisodes de Hua Hin et de Chiang Mai (1992-2013) au printemps 2016. La suite est en train : le *Journal* de 2014 à 2019 sera déposé en 2020, et le

Journal de 2020 à 2023 en 2024. La troisième étape de mon *Journal*, après son écriture et sa correction, sera d'en tirer la quintessence.

La correction du Journal

Il s'agit de la correction effectuée sur les transcriptions des cahiers manuscrits du *Journal de Tahiti* (1984 à 1988) pour obtenir les textes déposés à l'APA en février 2014. Ces transcriptions ont été faites à partir d'enregistrements audio des cahiers.

Les mêmes principes ont continué à être appliqués par la suite.

Orthographe. Référence : *Le Petit Robert*. Lorsque plusieurs orthographes sont admises, le souci fut la cohérence. Curieusement, les fautes dans le texte saisi d'après des enregistrements correspondaient parfois à des fautes dans le manuscrit.

Grammaire, syntaxe. Référence : le *Grévisse*. Correction des fautes et amélioration : ce n'est pas encore parfait. Tentative de cohérence.

Erreurs de transcription. Première lecture des textes saisis en les comparant avec le texte original, afin de découvrir erreurs de transcription, ainsi que mots et textes manquants ou ajoutés. Lors des lectures suivantes : référence au texte original en cas de doute.

Ponctuation. Comme elle ne figurait pas dans la dictée, la ponctuation de la saisie ne correspondait pas forcément à celle du texte original. Référence au texte original en cas de doute sur le sens ou le rythme du texte.

Abréviations. J'ai enlevé la plupart des abréviations. Il y en avait peu dans le texte courant (qqch, qqs...) ; davantage dans les noms propres, surtout les noms de personnes.

Noms propres. J'ai vérifié l'orthographe de la plupart des noms propres. Pour les mots étrangers, et surtout les translittérations, j'ai fait parfois des choix qui ne correspondent pas à l'usage le plus courant (en particulier pour les translittérations anglo-saxonnes des mots thaïs). Le premier souci fut la cohérence, mais aussi une lecture facile pour les francophones.

Mots étrangers. Il y en a beaucoup dans le *Journal* : anglais, pali, thaï, chinois, japonais, sanscrit, tibétain, hindi, tahitien, etc. J'ai généralement conservé ceux qui figurent dans le dictionnaire. J'ai gardé les termes techniques anglais du golf (la plupart sont dans le dictionnaire). J'ai traduit la plupart des mots (ou textes) anglais, et des termes techniques du bouddhisme (en pali ou en anglais dans l'original). Les mots étrangers qui subsistent – parce qu'ils me paraissent plus appropriés – sont parfois traduits entre parenthèses, parfois expliqués dans les notes. Un glossaire très complet des termes bouddhiques figure dans *Le parfum de l'éveil* (épisode du *Journal 1990* déjà déposé à l'APA). Tentative de cohérence.

Le bon usage. Référence : le *Grévisse*. Le principal souci fut la cohérence, même si dans ce domaine la perfection est difficile à atteindre.

L'italique est utilisé pour : les titres de livres, revues, films, etc. ; les titres des tableaux ; les noms (enseignes) des commerces (restaurants, hôtels, magasins, boutiques, galeries d'art, centres commerciaux, etc.) ; les noms de bateaux ; la plupart des mots étrangers qui ne figurent pas dans le dictionnaire.

Les guillemets sont utilisés pour : les citations ; le discours direct ; les autonymies (c'est parfois le cas des mots chinois). J'ai considéré certains mots ou textes anglais comme des citations (en particulier des termes ou aphorismes couramment utilisés par mes maîtres).

La majuscule est utilisée pour : les noms propres (lieux et personnes) ; les marques ; certains mots ayant un caractère sacré ; le premier mot des titres de livres, etc. ; le premier mot des noms de

sociétés, organisations, associations, etc. Elle est évitée autant que possible dans les mots communs (sauf dans certains cas particuliers et en anglais lorsque c'est la norme).

Les chiffres sont généralement écrits en lettres, sauf : les dates et les heures, certains prix, les altitudes, les numéros (entre autres des tableaux), les chiffres relatifs au golf, certains chiffres complexes. Indication des heures : 3 heures ou 20 h 30.

Répétitions. Je ne suis pas obsédé par les répétitions, et peu perturbé si un mot apparaît trois fois dans une page (ou même dans un paragraphe). J'ai néanmoins supprimé de nombreuses répétitions gênantes (trois fois dans une phrase). J'ai généralement conservé les idées et événements qui se répètent souvent : ils illustrent bien le déroulement répétitif de nos existences.

Suppressions. J'ai supprimé quelques passages concernant ma vie privée, et des événements ou propos hors contexte ou sans intérêt pour le lecteur. J'ai effectué peu de suppressions ; un peu plus dans *Le jardin de la libération*.

Sens du texte. Lorsque le sens du texte était douteux (parfois des mots illisibles dans le manuscrit), j'ai corrigé selon mes souvenirs ou mes idées actuelles sur le sujet.

Style. La première option était de faire un minimum de changements au texte lui-même, pour garder la spontanéité du premier jet de l'original et présenter une transcription fidèle des textes manuscrits. En effet, tous les autres points de cette liste, s'ils corrigent des erreurs et apportent une cohérence à l'ensemble, modifient peu le texte.

Les corrections pour améliorer le style concernent surtout la ponctuation, la suppression d'adverbes et de mots de liaisons, et l'allègement de structures verbales.

Certains mots, souvent inutiles, se répètent beaucoup et alourdissent le texte, en particulier : un peu, aussi, en tout cas, mais, et, encore, vraiment, plutôt, toujours, beaucoup, très, finalement, ainsi, enfin, en fait, en somme ; petit, bien, sympa, pas mal, pas trop mal, ça, cela, c'est, faire, chose, il semble, je crois... Dans les premiers textes corrigés (*le Journal de Tahiti*), il en reste encore trop !

Si la correction du style est minimale dans le *Journal de Tahiti*, elle est plus élaborée dans les deux épisodes qui ont été publiés (*Le jardin de la libération* et *Le parfum de l'éveil*). Je pressens qu'elle le sera aussi dans la suite des textes déposés.

Chronologie. J'ai rétabli autant que possible la chronologie, surtout pour les périodes où j'écrivais dans plusieurs cahiers en même temps, ou lorsque l'ordinateur alternait avec les cahiers.

Mise en page. J'ai ajouté les paragraphes. Dans la plupart des cahiers du *Journal*, il n'y a un alinéa qu'au début de chaque entrée. Ce n'est pas le cas des *Notes de Dharma*.

Titres. Les titres des épisodes ont été rajoutés pour le dépôt à l'APA, ou pour les publications en autoéditions confidentielles (*Le jardin de la libération* et *Le parfum de l'éveil*). La plupart des titres qui se trouvent au début de certaines entrées figurent dans les cahiers : ils ont été rajoutés lors des premières lectures de ces cahiers, avant le début de la transcription.

Noms des personnes. J'avais pris l'option de changer les noms de certaines personnes dans *Le jardin de la libération* et *Le Parfum de l'éveil*. Je l'ai adoptée ensuite pour l'ensemble du *Journal de Tahiti*.

Je n'ai pas changé les noms : des personnes connues avec qui je n'ai pas de contact personnel ; des personnes que je connais personnellement et qui jouent un rôle public : maîtres spirituels, artistes reconnus, commerçants, etc. (dans certains cas, je n'ai gardé que le prénom) ; des personnes qui n'apparaissent que de façon ponctuelle dans le *Journal*.

J'ai changé les prénoms (et enlevé les noms de famille, mais ils apparaissent rarement dans l'original) : de certains de mes amis (ou amies) intimes ; des personnes que je côtoyais régulièrement dans ma vie quotidienne (au golf, au yoga, etc.) ; de celles que je rencontrais lors de voyages

ou de séminaires. Il y a des exceptions : certains amis gardent leur prénom (sans raison logique, mais plus comme des exceptions qui confirment la règle, ou la rendent aléatoire).

La raison et l'utilité de ces changements de noms sont discutables. C'est en plus un travail compliqué et laborieux. J'avais parfois l'impression de donner un surnom ou un pseudonyme à mes amis : je le choisissais d'ailleurs avec beaucoup de soin ; curieusement, depuis lors, le pseudonyme remplace parfois le vrai nom dans mon esprit. Mais je ne suis pas sûr que ce soit une bonne option ; je ne crois pas que je vais la conserver pour la suite.

Titres et numéros des tableaux. Ils ont été corrigés ou rajoutés en accord avec les listes de tableaux les plus récentes et le *Catalogue des peintures*.

Notes. J'ai ajouté de nombreuses notes dans *Le jardin de la libération* et *Le parfum de l'éveil* (et un glossaire dans *Le parfum de l'éveil*), dans un souci d'expliquer au lecteur des mots techniques ou étrangers et de nombreux noms propres. Dans les notes des autres épisodes, je me suis limité à des explications de caractère local ou personnel, et donne peu d'informations générales (que le lecteur curieux trouvera de façon plus détaillée sur l'internet).

Peinture

Pierre : le peintre

Né à Genève le 7 juillet 1943, d'une mère artiste peintre et d'un père écrivain, Pierre Wittmann étudie l'architecture à l'université de Genève, puis crée en 1971 une société d'arts graphiques et d'édition qu'il dirige jusqu'en 1975. Il s'installe l'année suivante à Musiège, un petit village de Haute-Savoie, pour se consacrer à la peinture. Après plusieurs voyages d'étude aux États-Unis et en Amérique du Sud, il quitte l'Europe en 1981, d'abord pour l'Arizona, puis pour Tahiti, où il découvre le yoga et le zen. En 1988, sa quête spirituelle le conduit en Thaïlande ; il vit d'abord à Bangkok, puis à Hua Hin, et depuis 1997 à Chiang Mai. Depuis qu'il a quitté l'Europe, Pierre est toutefois revenu presque tous les étés en France, d'abord à Musiège, et de 2007 à 2019 à Cabrières d'Aigues, en Provence.

Si dans ses nouveaux pays d'adoption, la peinture continue d'être sa principale activité, en 1984, à son arrivée à Tahiti, Pierre commence à écrire un *Journal* ; puis il publie en 2002 son premier livre, *Le guide du bonheur pour le troisième millénaire*. À partir de 2006, l'écriture prend plus de place dans sa vie : elle commence à rivaliser avec la peinture.

La peinture de Pierre Wittmann se divise en deux périodes distinctes, qui toutefois se chevauchent : une période figurative, de 1977 à 1988, et une période abstraite ; même si l'abstraction surgissait déjà de temps à autre dans les peintures figuratives, elle s'installe progressivement pendant le séjour à Tahiti et s'impose vraiment dès l'arrivée en Thaïlande.

Pendant sa période figurative, Pierre peint des sujets contemporains, des visions du monde où il vit : la voie piétonne de Lyon, les golfs de Divonne et d'Aix-les-Bains, Creys-Malville et sa centrale nucléaire, et plus tard les canyons et les paysages désertiques d'Arizona. Il peint aussi les souvenirs et les expériences qu'il rapporte de ses voyages : la solitude de l'homme dans les rues de New York, la douce nonchalance d'un jour férié à Venise, les perspectives baroques des trottoirs de Buenos Aires, l'évolution de la foule devant le Centre Pompidou à Paris, les plages ensoleillées de Copacabana et d'Alexandrie, la vogue du patin à roulettes en Californie, les structures géométriques des gratte-ciels de Denver et Dallas. À Tahiti, les sujets reflètent sa rencontre avec les peuples du Pacifique, sa découverte de leurs traditions, de leur art et en particulier de leurs danses ; et aussi les visions architecturales qui le fascinent pendant ses voyages : au Pérou, en Australie, en Corée, au Japon.

En 1985, à la suite d'un long séjour en Corée pour étudier la calligraphie chinoise, les *Calligraphies couleurs* sont les premières peintures qui abandonnent le sujet figuratif pour le remplacer par des symboles : les idéogrammes chinois. Elles seront suivies, pendant les années polynésiennes, par *Lettres*, *Géométries sacrées*, *Textes sacrés*, *Alphabets* et *Apprendre le thaï*. À Bangkok, les peintures deviennent encore plus abstraites et les sujets s'inspirent du bouddhisme : *Les Quatre Nobles Vérités*, *Impermanence*, *Aperçu de la vacuité*, *Lumière arc-en-ciel*, *Mantras tibétains*, *Clair lumière*.

À Hua Hin, le bouddhisme n'est plus prépondérant, d'autres sujets spirituels apparaissent : *Yi Jing* et *Ennéagramme* ; puis des séries de *Compositions multicolores* et de *Motifs de lumière* où même le support des symboles et des thèmes spirituels disparaît. À Chiang Mai, c'est la lumière qui devient le thème essentiel : *Rayons de lumière*, *Ombre et lumière*, *Peintures de lumière*. En 1996, Pierre commence à s'intéresser aux médecines alternatives, étudie le reiki et d'autres techniques de guérison : les *Peintures de lumière*, en 2000, deviennent des *Peintures de guérison*.

En 2006 et 2007, les *Peintures tantriques* reflètent la nouvelle orientation de sa quête spirituelle, à la suite de sa rencontre avec Éric Baret et le yoga tantrique du Cachemire. En 2008, la série *Silence* évoque la rencontre du silence intérieur et des églises romanes de Provence. Dès 2009, des peintures plus lyriques, *Mouvance*, *Mutation* et *Poèmes de couleurs*, tentent d'exprimer le lien

intime que Pierre découvre, dans sa quête spirituelle, entre la peinture et la poésie. En 2009, Pierre publie un livre sur sa peinture, *Peinture peintures*, et une série de 12 cartes postales.

En 2010, Pierre commence une nouvelle série, *Espace*. À part trois peintures, les autres resteront inachevées, et il cessera de peindre jusqu'en 2014 : il avait l'impression d'être arrivé dans une impasse. Il se concentre alors sur l'écriture et la correction de son *Journal*. Pendant cette période, il continue toutefois à faire des expositions et des accrochages en Provence. En juin 2014, il commence la série *Plénitude*, des peintures dépouillées de tout lyrisme, composées d'un rond ou sphère au milieu d'un fond vide. Les dix premières peintures sont exposées le mois suivant au presbytère d'Ansouis. Deux ans plus tard, en été 2016, il continue la série *Plénitude* : trente nouvelles peintures pour l'exposition d'Ansouis.

En 2018, Pierre décide de vendre sa maison de Cabrières d'Aigues : sa principale préoccupation est de trouver que faire des 600 tableaux qui s'y trouvent plutôt que d'en peindre de nouveaux. En septembre, juste avant son départ pour la Thaïlande, il rencontre Patrick Muni, qui lui propose d'acquérir la totalité de son atelier. Le problème des tableaux est résolu. En été 2019, Pierre transporte les tableaux, les dessins, les estampes et tous les documents qui concernent sa peinture à Cadenet, dans un local que Patrick Muni vient d'acheter pour y créer une galerie d'art, la galerie Contrastes.

En 2019, avant de quitter sa maison de Cabrières d'Aigues, et la France, il termine les treize dernières peintures de la série *Plénitude*. Ce furent ses dernières œuvres. Il n'a plus peint depuis et n'envisage pas de recommencer à peindre.

La peinture figurative de Pierre Wittmann est proche de la nouvelle figuration et des hyperréalistes ; toutefois, si son message se dégage d'un cadrage très personnel de la vision du monde, ses sujets sont également le point de départ d'une composition esthétique et d'une recherche de couleurs. Pierre utilise la peinture acrylique, qui convient fort bien à son graphisme simple : les formes définies d'un seul trait sont traitées en aplats de couleurs vives. La fraîcheur et la vitalité de son style se retrouvent dans les nombreuses sérigraphies qu'il a éditées en Suisse et aux États-Unis.

En passant à la peinture abstraite, Pierre Wittmann n'abandonne pas seulement le support des sujets et des formes figuratives – paysages et personnages – mais aussi l'emploi systématique de formes bien délimitées et d'aplats. Les surfaces de couleur deviennent plus nuancées et franchissent les traits du dessin. Dans les *Peintures de lumière* et les *Peintures de guérison*, le dessin disparaît complètement : il ne laisse la place qu'à des taches de couleur. Mais les structures, les lignes, la géométrie, chères à l'architecte, sont souvent sous-jacentes et réapparaissent par périodes.

Ce qui n'a pas changé, à travers toutes ces périodes et tous ces sujets, ce sont les couleurs, toujours vives et lumineuses ; leurs jeux, leurs harmonies, leurs contrastes, reflètent une vision gaie et colorée du monde – qu'il soit intérieur ou extérieur – et la joie de peindre. C'est cette lumière que Pierre Wittmann n'a cessé de poursuivre dans ses voyages et dans la recherche de ses lieux de vie : l'Arizona, Tahiti, la Thaïlande, et la Provence, où chaque matin, devant ses fenêtres, la montagne Sainte-Victoire lui faisait un clin d'œil...

Sujets des tableaux

Ma peinture a traversé des périodes variées et très différentes les unes des autres.

Les titres des tableaux désignent des séries de peintures plutôt que des œuvres individuelles. Les tableaux d'une série sont des variations d'un même sujet ; ils ont en général tous le même le titre, accompagné d'un numéro qui permet de les reconnaître.

J'ai souvent donné des titres à mes tableaux lorsque je devais rédiger la liste d'une exposition ; ou quand je les utilisais pour illustrer un livre. Les titres de certains tableaux ont changé. Mes peintures n'ont pas de titre absolu : il peut varier selon les besoins et les circonstances.

Dans cette première liste, les sujets des séries de tableaux sont classés par thèmes.

Pour mieux saisir l'itinéraire géographique et spirituel de ma peinture, vous trouverez plus loin la liste chronologique de ces sujets.

Comme rien ne parle mieux de la peinture que les tableaux eux-mêmes, découvrez-les dans le *Catalogue des peintures* ou les *Expos en ligne* (<https://pierre-wittmann-peinture.simdif.com>).

Plénitude

Espace (2010-2011)

Plénitude (2014-2019)

Poèmes de couleurs

Silence (2008)

Mouvance (2009)

Mutation (2009)

Poèmes de couleurs (2009)

Peintures tantriques

Peintures tantriques (2006-2007)

Peintures de guérison

Fragments de lumière (1999)

Peintures de guérison (2000-2005)

Cartes de guérison (2000-2005)

Cartes de paix (2001)

Petites peintures de guérison (2004-2005)

Lumière et Rayons

Rayons de lumière (1998-1999)

Mandala de lumière (1999)

Ombre et lumière (1999)

Peintures de lumière (1999)

Compositions

Compositions multicolores (1992-1995)

Motifs de lumière (1996)

Bouddhisme et Spiritualité

Sagesse bouddhique (1989-1990)

Les Quatre Nobles Vérités (1989)

Lumière arc-en-ciel (1990)

Mantras tibétains (1990-1991)

Claire lumière (1991)

Unité dans la dualité (1991)

Ennéagramme (1996)

Yi Jing et Bagua (1997)

Les cinq éléments (2001-2002)

Fleur de vie (2003)

Lettres et Symboles

Calligraphies couleurs (1985)

Idéogrammes (1987)

Lettres (1987)

Géométries sacrées (1987)

Textes sacrés (1987)

Apprendre le thaï (1988)

Alphabets (1988)

Architectures

Painted Townscapes in Denver (1982)

Mostly Mozart in Sydney (1986)

Géométrie précolombienne (Pérou) (1986)

Fragments d'architecture coréenne (1986)

Macroscopies (Polynésie) (1986)

Katsura (Japon) (1988)

Personnages

Jogging in New York City (1978-1979)

Voie piétonne à Lyon (1979)

Jour férié à Venise (1979)

Dimanche matin à Milan 1979

Évolutions (Paris et Milan) (1980)

Pas perdus sur les trottoirs du tango (Buenos Aires) (1980)

Sérigraphies de Californie (1980)

Transit in LA International Airport (Californie) (1981)

Skating in Venice (Californie) (1981)

Les parasols d'Alexandrie (Égypte) (1981)

Vol plané sur Copacabana (Brésil) (1981)

Odd Remembrance of the Far East (Hong Kong) (1982)

Busy Sunday at the Horse Show (Arizona) (1982)

Rythmes du Pacifique (Tahiti) (1985)

Heiva i Tahiti (1986)

Paysages

Paysages carrossables (Haute-Savoie) (1977)

Paysages de golf (France et Suisse) (1977-1978)

Rêve écologique à Creys-Malville (Isère) (1978)

Arborescence (Brésil) (1979)

Cactus Plates (Arizona) (1982)

Camelback Mountain (Arizona) (1982)

Arizona Rocks (1983-1984)

Chronologie des sujets

Cette liste permet de découvrir l'itinéraire géographique et spirituel de ma peinture.

Le titre original de chaque série est généralement en français, mais parfois en anglais ou dans une autre langue ; s'il y a lieu, il est traduit littéralement entre parenthèses.

1977-1981 : Musiège (Haute-Savoie)

1977 - Paysages carrossables (Haute-Savoie) - Souvenirs de voyages (Grèce, Mexique, Maroc) - Paysages de golf (Annecy, Aix-les-Bains, Villette-d'Anthon, Divonne)

1978 - Paysages de golf (Annecy, Aix-les-Bains, Villette-d'Anthon, Divonne, Mandelieu, Valcros, Crans-sur-Sierre, Mougins) - Rêve écologique à Creys-Malville (Isère) - Jogging in New York City [Jogging à New York]

1979 - Arborescence (Rio de Janeiro) - Voie piétonne à Lyon - Jour férié à Venise - Dimanche matin à Milan

1980 - Évolution à Beaubourg (Paris) - Évolution devant le dôme de Milan - Pas perdus sur les trottoirs du tango (Buenos Aires) - Sérigraphies de Californie

1981 - Transit in LA International Airport [Transit à l'aéroport international de Los Angeles] - Vol

plané sur Copacabana (Brésil) - Les parasols d'Alexandrie (Égypte) - Skating in Venice [Patinage à Venice] (Californie)

1982-1984 : *Paradise Valley (Arizona)*

1982 - Odd Remembrance of the Far East [Anciens souvenirs d'Extrême-Orient] (Hong Kong) - Busy Sunday at the Horse Show [Dimanche animé à la foire aux chevaux] (Arizona) - Closed Swimming Pool in Honolulu [Piscine fermée à Honolulu] - Cactus Plates [Planches de cactus] (Arizona) - Camelback Mountain [La montagne du chameau] (Arizona) - Painted Townscapes in Denver [Paysages peints à Denver]

1983 - Rainbow [Arc-en-ciel] - Arizona Rocks [Rochers d'Arizona]

1984 - Arizona Rocks [Rochers d'Arizona]

1984-1988 : *Tahiti*

1985 - Calligraphies couleurs - Rythmes du Pacifique (Tahiti)

1986 - Mostly Mozart in Sydney [Surtout Mozart à Sydney] - Géométrie précolombienne (Pérou) - Fragments d'architecture coréenne - Macroscopie (Polynésie française) - Heiva i Tahiti [danse, fête, divertissement, à Tahiti]

1987 - Idéogrammes - Lettres - Géométries sacrées - Textes sacrés

1988 - Katsura (Japon) - Learning Thai [Apprendre le thaï] - Alphabets

1988-1991 : *Bangkok (Thaïlande)*

1989 - Sagesse bouddhique : Glimpse of Emptiness [Aperçu de la vacuité] - Impermanence - Samsara Patterns [Motifs du samsara] - Pativasamuppada [Les origines interdépendantes] - The Four Noble Truths [Les Quatre Nobles Vérités] - Metta, Karuna, Mudita, Upekkha [Bienveillance, compassion, joie, équanimité]

1990 - Sagesse bouddhique : Samadhi - Buddha Nature [Nature de bouddha] - Rainbow Light [Lumière arc-en-ciel]

1991 - Mantras tibétains - Clear Light [Claire lumière] - Oneness in Duality [Unité dans la dualité]

1992-1997 : *Hua Hin (Thaïlande)*

1992-1995 - Compositions multicolores

1996 - Light Patterns [Motifs de lumière] - Ennéagramme

1997 - Yi Jing - Bagua [Les huit trigrammes]

1998-2011 : *Chiang Mai (Thaïlande)*

1998 - Rayons de lumière

1999 - Rayons de lumière - Ombre et lumière - Fragments de lumière

2000 - Healing Paintings [Peintures de guérison] - Healing Cards [Cartes de guérison]

2001 - Healing Paintings [Peintures de guérison] - Peace Cards [Cartes de paix]

2002 - Les cinq éléments

2003-2006 - Healing Paintings [Peintures de guérison] - Healing Cards [Cartes de guérison]

2006-2007 - Peintures tantriques

2008 - Silence

2009 - Mouvance - Mutation - Poèmes de couleurs

2010-2011 - Espace

2014-2019 - Plénitude

Expositions

Expositions en ligne

<https://pierre-wittmann-peinture.simdif.com>

<https://www.flickr.com/photos/pierrewittmann>

Expositions individuelles

- 1978** - Salle des Fêtes de Tresserve (Savoie) - Sporting Golf Club (Crans-sur-Sierre, Suisse) - Golf Club de Villette-d'Anthon (38280 Isère) - Société Lyonnaise (Annecy)
- 1979** - Golf de Mougins (Alpes-Maritimes) - Crédit Suisse (Genève) - Salle des Fêtes de Tresserve (Savoie) - Fondation Philip Morris International (Lausanne, Suisse)
- 1980** - Galerie Aramayo (Punta del Este, Uruguay) - Galerie André Djian (Chambéry) - Salle des Fêtes de Tresserve (Savoie) - Galerie Atta (Paris)
- 1981** - Hôtel Ibis (Annecy) - Golf Club de Lausanne (Suisse) - Galerie Gendre Libertino (Genève)
- 1982** - Ross Gallery (Scottsdale, Arizona)
- 1983** - Keer Cultural Center (Scottsdale, Arizona)
- 1984** - Ao Gallery (Tokyo, Japon)
- 1985** - Galerie Vaim'Antic (Papeete, Tahiti)
- 1986** - Galerie Vaim'Antic (Papeete, Tahiti)
- 1987** - Galerie André Djian (Chambéry)
- 1988** - Galerie Vaim'Antic (Papeete, Tahiti)
- 1999** - Galerie G7 (Herrliberg, Suisse)
- 2000** - Dhamma Park Gallery (Pasang, Thaïlande)
- 2002** - Galerie des Artistes (Chambéry)
- 2008** - Galerie Ocre Jaune (84160 Cucuron)
- 2009** - Galerie Bagatelle (Aix-les-Bains)
- 2010** - Le Coton Rouge (Aix-en-Provence) - La yourte de Leïla (84360 Lauris)
- 2012** - Le Presbytère d'Ansouis (84240 Ansouis)
- 2013** - Restaurant l'Olivier (84120 Pertuis)
- 2014** - Le Presbytère d'Ansouis, avec Gérard Berne (84240 Ansouis)
- 2016** - Le Presbytère d'Ansouis, avec Gérard Berne (84240 Ansouis)
- 2020** - Galerie Contrastes (84160 Cadenet)

Expositions collectives

- 1968** - Panorama de la peinture romande (Yverdon, Suisse)
- 1976** - Hôpital cantonal (Genève) - Biennale de l'art suisse (Lausanne, Suisse)
- 1977** - Galerie Delafontaine (Genève) - Galerie Atta (Paris)
- 1980** - Centre Balexert (Genève) - Festival de Yenne (Savoie) - Musée de l'Athénée (Genève) - Ambassade de Suisse (Washington, D.C.)
- 1981** - Centre d'animation artistique (Annecy) - Galerie Aramayo (Montevideo, Uruguay)
- 1982** - Galerie Gendre Libertino (Genève) - Colorado Art Center (Denver, Colorado) - Camelview Plaza (Scottsdale, Arizona) - Koller Gallery (Denver, Colorado)
- 1983** - Eagle Gallery (Tucson, Arizona) - Salt River Project (Phoenix, Arizona)
- 1984** - One Market Plaza (San Francisco) - Transamerica Center (Los Angeles)
- 1985** - Musée de Tahiti et des îles (Tahiti)
- 2000** - HQ Art Gallery (Chiang Mai, Thaïlande)
- 2001** - Salon Science et Conscience (Annecy)
- 2002** - Salon Science et Conscience (Aix-les-Bains)
- 2003** - Galerie Bagatelle (Aix-les-Bains)
- 2004** - Hôtel Amari Rincome (Chiang Mai, Thaïlande)
- 2007** - Donjon St Michel (84160 Cucuron)
- 2008** - Centre culturel La Laiterie (84160 Cadenet) - Galerie Garage L (04300 Forcalquier) -

Donjon St Michel (84160 Cucuron)

2009 - Donjon St Michel (84160 Cucuron) - Galerie Garage L (04300 Forcalquier) - Château-Double (84160 Cadenet) - Galerie Ocre Jaune (84160 Cucuron) - CEA Cadarache (13108 St-Paul-Lez-Durance) - Centre culturel La Laiterie (84160 Cadenet)

2010 - Musée Marc Deydier (84160 Cucuron) - Donjon St Michel (84160 Cucuron)

2011 - Musée Marc Deydier (84160 Cucuron) - Donjon St Michel (84160 Cucuron)

2012 - Donjon St Michel (84160 Cucuron)

2017 - Salon du bien-être (84240 Cabrières d'Aigues)

Accrochages

1998 - 2005 - NB Keops (Annecy) - École de Psycho-Anthropologie (Alsace, France)

1998 - 1999 - Raja Yoga Center (Chiang Mai, Thaïlande)

1999 - 2001 - Galerie André Djian (Chambéry)

2000 - Banque Darier, Hentsch & Cie (Genève) - Silver Dove Congress (Chiang Mai)

Depuis 2000 - Mungkala Chinese Medical Center (Chiang Mai)

Depuis 2001 - HQ Art Gallery (Chiang Mai)

2003 - 2019 - Galerie Bagatelle (Aix-les-Bains)

Depuis 2008 - Missions locales de la Région PACA

2009 - 2011 - Yoga Studio (Chiang Mai)

2009 - 2014 - École de Yoga Natha (Aix-en-Provence)

Depuis 2009 - Hervé de Coux, cabinet de synergétique (Aix-en-Provence)

2013 - 2014 - Association ETC (Aix-en-Provence)

Depuis 2020 - Galerie Contrastes (84160 Cadenet)